

ARTS SPECTACLE

MARIE LABERGE
LE RETOUR DE LA DRAMATURGE
PAGE 8



WYNTON MARSALIS INSTITUTION, LIBERTÉ, MAGIE PAGE 10



PHOTO BERNARD BRAULT, LA PRESSE

LEMIRE INTIME

ONCLE GEORGES, ROMPU DE FATIGUE, **ENTAME UNE TOURNÉE D'ADIEUX**. RONNIE, « **EN PLEINE POSSESSION DE SES MOYENS** » COMME DIRAIT ANDRÉ BOISCLAIR, AUDITIONNE POUR STAR ACADÉMIE. **DANIEL LEMIRE, AVEC UN CERTAIN DÉTACHEMENT, RENOUÉ AVEC SES CÉLÈBRES PERSONNAGES, À COMPTER DE JEUDI, À LA TULIPE.**

MARC CASSIVI

C'est ainsi que l'humoriste a voulu son retour sur scène: minimaliste et intimiste. Il y a un an, il s'est laissé convaincre par Claude Larivée de se joindre à la Tribu, qui gère entre autres les carrières de Robert Charlebois et des Cowboys fringants en plus de l'ancien Théâtre des Variétés. Rapidement, et tout naturellement, il a été convenu que son nouveau spectacle serait présenté dans cette salle chargée d'histoire de 500 places.

Son nouveau spectacle de deux heures est composé de gags qu'il raffine depuis deux ans, mais surtout de numéros inédits, plus que jamais inspirés par l'actualité. « Au fur et à mesure, le spectacle s'est bonifié et les numéros que je faisais déjà se sont fortifiés, dit-il. Le show est à mon goût. »

Il y avait trois ans que Daniel Lemire n'avait pas livré de spectacle à Montréal. Six dates seulement ont été prévues à La Tulipe, la semaine prochaine et à la mi-novembre, avec possibilité de supplémentaires. « Je ne fais pas beaucoup de shows. Je n'ai pas envie de partir avec une grosse machine », explique Lemire, qui ne fera pas de tournée, sinon quelques spectacles pour lesquels il s'était déjà engagé en province. « J'ai eu envie de faire quelques dates pour tâter le pouls. Sans grands enjeux. *Just for plain fun.* »

L'humoriste, qui a fait ses débuts aux *Lundis des Ha! Ha!* aux côtés de Dong et Hui il y a plus de 20 ans, n'a rien à prouver. Si certains prennent sa livraison indolente pour de l'apathie, il y a longtemps qu'il est considéré comme l'un de nos grands comiques, dans le sillon d'Yvon Deschamps, qu'il

admire plus que quiconque dans le milieu de l'humour. Un milieu qu'il ne se gêne d'ailleurs pas pour critiquer, ce qui lui a valu récemment quelques reproches de ses collègues.

En avril dernier, au lendemain de la publication dans *Le Journal de Montréal* d'une entrevue où il critiquait certains aspects de l'humour au Québec, il a senti le besoin de rectifier le tir et de calmer le jeu, refusant entre autres qu'on lui attribue le gros titre en première page: « L'humour québécois fait dur! » Le mal était fait et certains humoristes, froissés. « On ne peut rien dire, regrette aujourd'hui Lemire. Les humoristes, ça devient comme une mafia! »

Pour cette raison et bien d'autres, Daniel Lemire se qualifie volontiers d'*outsider* dans son milieu professionnel. Très occupé ces jours-ci par l'écriture de sa télé-série *Smash*,

reconduite par Radio-Canada pour la troisième saison, l'humoriste envisage son métier de façon nouvelle. Et reste philosophe face à son succès, forcément fragile. La nouvelle mouture de *Smash*, resserrée cette année d'une heure à une demi-heure, a été reçue avec enthousiasme par la critique, mais n'a pas connu le succès populaire escompté. Les cotes d'écoute, qui atteignaient parfois 1,2 million l'an dernier, traînent autour de 600 000 cette saison. Un score respectable, mais décevant.

Lemire, qui a la sagesse de ses 50 ans, ne semble pas s'en formaliser. Et se félicite, ces jours-ci, de pouvoir prendre du recul face à son personnage de Sylvain et des autres baby-boomers de *Smash*. Le show me permet de décrocher un peu de l'écriture télé, qui est complètement un autre métier », dit-il.

Le nouveau spectacle, conçu avec le complice Jean-Pierre Plante, promet des regards acérés sur l'actualité et des fous rires jaunes, grâce aux personnages loufoques que seul Lemire sait imaginer. Un inspecteur québécois de l'ONU en Irak, par exemple, qui fait tomber des bombes sur les restaurants qu'il n'a pas aimés. Ou cette scène de ménage, inspirée par le *Code Da Vinci* (qui prétend que Jésus était marié), dans laquelle Lemire prend les traits de l'épouse du Christ, l'accueillant tard le soir: « Ben là : où est-ce que t'étais? À la montagne? Tu sens le calvaire! »

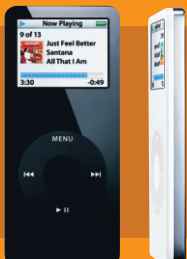
Daniel Lemire, les 25, 26 et 27 octobre, ainsi que les 14, 15 et 16 novembre, à La Tulipe.

AUTRES TEXTES EN PAGES 2 ET 3

10\$
de rabais

sur achat de 100\$ et + d'accessoires ou de périphériques sous présentation de ce coupon.
Un coupon par client. Exp. 19/11/05

iPod
nano



- 1000 chansons
- Écran couleur
- 42 grammes
- Mince: 0,69 cm

à partir de
239\$
avec le coupon de 10\$

6615 avenue du Parc 514.270.4477
Heures d'ouverture: Lun-Mar-Mer 9-18, Jeu-Ven 9-19, Sam 10-17



Revendeur agréé

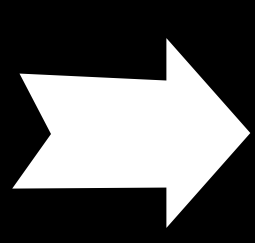
3344709

Boutique
iPod

LEMIRE

HOMME DE GAUCHE, SOUVERAINISTE AFFICHÉ, ÉCOLO RENSEIGNÉ, DANIEL LEMIRE EST UN PASSIONNÉ D'ACTUALITÉ. INÉNARRABLE VERBOMOTEUR, IL SAUTE EN ENTREVUE D'UN SUJET À L'AUTRE, DE GEORGE W. BUSH À LA MONDIALISATION, DE LA HAUSSE DU PRIX DU PÉTROLE À LA COURSE À LA DIRECTION DU PQ, EN PASSANT PAR LA MORT DU PAPE ET L'HUMOUR FACILE. S'IL N'ÉTAIT PAS HUMORISTE, ON LE VERRAIT BIEN CHRONIQUEUR. EXTRAITS.

TEXTES MARC CASSIVI



ILLUSTRATIONS FRANCIS LEVIELLE/LA PRESSE

LES OLIVIER

« Ce n'est pas le gala de l'humour, ça. L'humour, c'est beaucoup plus large que ça. Les Olivier, c'est seulement pour les *shows* de scène. Ce n'est qu'un aspect de l'humour. C'est ce qui m'agace un peu dans le concept. »

L'HUMOUR FACILE

« À rire de tout, on banalise tout. On tourne parfois les coins ronds. On parle d'un politicien et on dit que c'est un trou de cul. Sans expliquer pourquoi. Sans donner son opinion. C'est facile de taper sur les gens. C'est plus difficile d'étayer son propos. »



LA RADIO COMMERCIALE

« On trouve là tous les clichés du métier, appeler quelqu'un pour le niaiser. On faisait ça quand on avait 12 ans: «Êtes-vous tout nu?» Il y a là aussi beaucoup de discours réactionnaires. J'ai toujours préféré l'humour un peu à gauche. Je suis de l'école des Cyniques, Sol, Deschamps, Jean-Guy Moreau. Ils se moquaient du pouvoir, avec du contenu. »

YVON DESCHAMPS

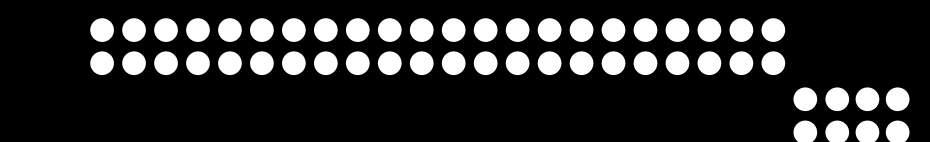
« Il n'a aucune complaisance, aucune recette. T'embarques ou t'embarques pas. Je respecte beaucoup ça. »

LA POLITIQUE

« J'entends souvent des jeunes humoristes dire que la politique n'intéresse pas le monde. Ça ne les intéresse pas eux. Ce n'est pas pareil. Ça n'intéresse pas tous les publics, effectivement. Mais la journée où on ne s'y intéressera plus, on va être dans le trouble. La politique, c'est quand même ce qui régit nos vies. »

LE MILIEU DE L'HUMOUR

« On ne peut rien dire. Les humoristes, ça devient comme une mafia. « Il parle contre moi? J'vais le planter dans mon *show*. » L'humour s'est beaucoup développé. Il y a bien des gens qui ont vu qu'il y avait moyen de faire la passe. Si on évoque des bémols, on se fait accuser de vouloir tuer la poule aux oeufs d'or. Il y a des choses qui ne marchent pas, mais pas au point de dire qu'on devrait pendre les humoristes à des lampadaires! Le milieu de l'humour, ce n'est pas un bloc monolithique. Ce sont les producteurs qui veulent donner cette impression-là. L'humour, c'est comme la musique: il y a du blues, du country, du classique. On n'est pas tous pareils. »



SES OPINIONS

« Je dis ce que j'ai à dire. Je pèse mes mots, je fais un peu attention. Des fois, ça crée un froid, mais j'ai des opinions comme n'importe qui. Je ne suis pas la Bible. Des fois je me suis mis le pied dans la bouche. Mes paroles ont dépassé ma pensée. Elles n'ont pas dû aller bien loin... »

LA CENSURE

« La censure, je me l'impose moi-même. Je veux faire des *shows* que je n'ai aucune honte de montrer aux gens qui m'entourent. Quand je frappe sur quelqu'un, je ne suis pas gêné de le faire même si cette personne est dans la salle. Je m'arrange pour frapper juste. »

FAIT LE POINT SUR...



LA COURSE À LA DIRECTION DU PQ

« Ça m'attriste beaucoup. Ça aurait pris Duceppe. Il est rassembleur, il a l'air honnête, il a l'air d'un chef d'État. Il n'est pas là pour s'enrichir. Je le connais un peu. Il a l'expérience de l'appareil gouvernemental et il pourrait très bien dealer avec le reste du Canada. »

PAULINE MAROIS

« Landry n'avait pas fini sa phrase pour dire qu'il démissionnait qu'elle était déjà candidate. À sa place, j'aurais attendu au moins une petite semaine... »

ANDRÉ BOISCLAIR

« Quand l'histoire de consommation de coke est sortie, sa réaction a été un peu hallucinante. J'ai trois enfants, de jeunes adultes, à qui j'ai toujours dit de faire attention à ça. Mon autre arrive et dit: « J'étais jeune, j'étais sur le party. » Il avait 36 ans! »

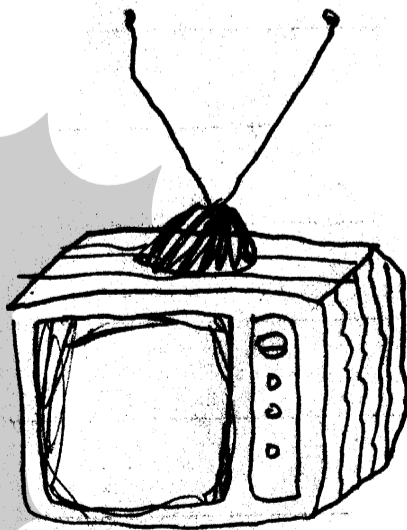
LES DÉBATS AUTOUR DE LA TÉLÉ

« L'histoire du Doc Mailloux, ce n'est pas un débat. Les Noirs sont moins intelligents?! Est-ce qu'on est retourné, au lendemain de la guerre de Sécession? Faire un débat autour de ça, c'est complètement absurde. Mailloux est mort de rire. Il a dû tripler ses cotes d'écoute. À CKAC, ils ont dû lui donner une belle tape dans le dos. À des émissions comme *Tout le monde en parle* ou *Star Académie*, tu baisses tes culottes et c'est sûr que tu fais la une. Si on donne le micro à des gens qui sont prêts à faire ça, on ne peut pas s'attendre à autre chose. »

LA RELIGION



« Dans le nouveau spectacle, je reviens un peu sur le décès du pape. Qu'est-ce qui s'est passé là? Plus personne ne va à la messe. Le pape est mort. Dieu sait que c'était pas une surprise! RDI était là-dessus 24 heures sur 24, comme si c'était une vedette rock. En général, les gens n'étaient pas trop d'accord avec ses idées. Il était à droite pas à peu près. Et que dire de son successeur. Moi, je l'appelle Benoît 16-Chicago 3! »



GEORGE W. BUSH



« Aussitôt que sa popularité baisse, il sort un spectre du placard pour faire peur au monde. Ben Laden prépare une attaque terroriste. Ben voyons! Il va prendre sa bombe où? Dans un dépanneur? Quand ils ont trouvé Saddam, il avait l'air pas mal dangereux: il venait de sortir de l'Accueil Bonneau! »

L'AUTOMOBILE

« Ce n'est pas normal d'avoir des épisodes de smog à Montréal. On n'est pas à Pékin! La quantité de voitures a tellement augmenté. L'an dernier, j'ai loué un bureau sur le Plateau pour écrire. J'y allais en vélo. C'est drôle. Je remarquais que des gens me reconnaissaient. Ils avaient l'air de penser: « Oh boy, sa carrière va pas bien! Il me semble qu'on ne le voit plus. »

ENTRACTE

entracte@lapresse.ca

Une rubrique qui s'ennuierait beaucoup sans TQS

SÉPARÉS À LA NAISSANCE



Jim J. Bullock



Éric Limoges

Honnêtement, fans de cette rubrique, vous nous surprenez toutes les semaines. Mais où allez-vous donc dénicher toutes vos idées? Remarquez, de notre côté, on ne va pas s'en plaindre. On s'est payé une bonne tranche de rire avec la suggestion de Julie Kennedy, qui trouve Éric Limoges — la fameux *bachelor* qui se fait voler la vedette par un journaliste de *Flash...* — aussi réveillé que le prince Valium (Jim J. Bullock) dans la comédie *Spaceballs*. Inutile de souligner qu'on n'a même pas besoin de faire de jeux de mots...

ILS, ELLES ONT DIT...

« *Je le sais que je ne suis pas grosse. C'est génétique. Tu devrais voir ma mère.* »

— La frêle star-académicienne STÉPHANIE BÉDARD à Denise Filiatrault, qui lui demandait de manger un peu plus.



Stéphanie Bédard
PHOTO JULIEN FAUGÈRE,
COLLABORATION SPÉCIALE

« *On peut rigoler sur les Québécois, car on ne les a jamais envoyés aux chambres à gaz.* »

— THIERRY ARDISSON, d'une logique imparable quand vient le temps de s'expliquer sur ses têtes de Turc.

« *C'est la très plate réalité de gens très plates.* »

— L'opinion de RENÉ HOMIER-ROY sur la télé-réalité.

« *Je m'y attendais. J'ai gagné une bouteille de vin avec l'animateur de CHLN, Robert Pilotte, que je serais flushé. Comme quoi on ne perd pas tout dans la vie.* »

— Le DOC MAILLOUX, bon perdant en apprenant son congédiement.



« *C'est une victoire pour moi d'avoir libéré TQS des propos du Doc Mailloux.* »

— PHILIPPE FEHMIU, lui aussi congédié.

Philippe Fehmiu
PHOTO ARMAND TROTTIER, LA PRESSE

PENSEZ-Y

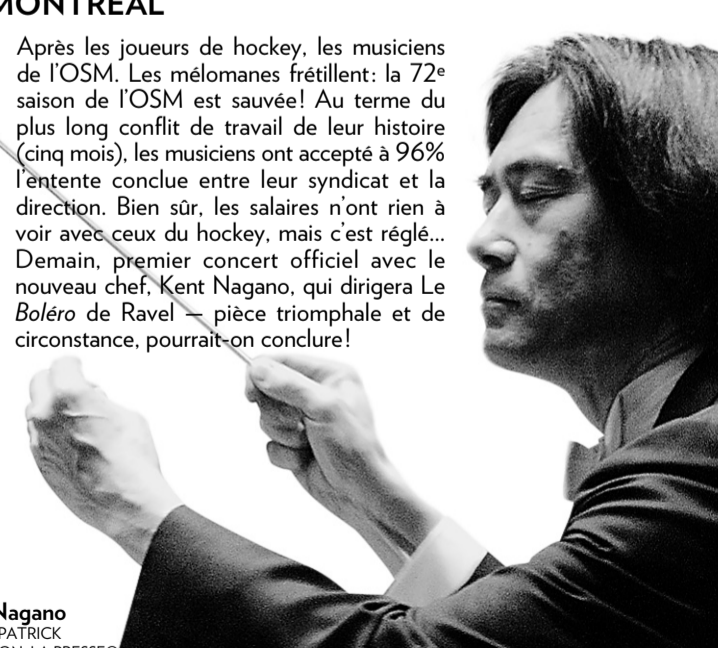
« *C'est la femme la plus à gauche de toute la gang, mais elle ne passe pas pour être à gauche parce qu'elle est trop élégante, elle a ses petits foulards... Mais on ne pense pas à dire qu'André Boisclair porte des habits de 2000\$ sur le dos. C'est deux poids, deux mesures.* »

— La féministe HÉLÈNE PEDNEAULT, qui appuie Pauline Marois, à *Tout le monde en parle*.

EN HAUSSE... EN BAISSÉ

> L'ORCHESTRE SYMPHONIQUE DE MONTRÉAL

➦ Après les joueurs de hockey, les musiciens de l'OSM. Les mélomanes frétilent: la 72^e saison de l'OSM est sauvée! Au terme du plus long conflit de travail de leur histoire (cinq mois), les musiciens ont accepté à 96% l'entente conclue entre leur syndicat et la direction. Bien sûr, les salaires n'ont rien à voir avec ceux du hockey, mais c'est réglé... Demain, premier concert officiel avec le nouveau chef, Kent Nagano, qui dirigera *Le Boléro* de Ravel — pièce triomphale et de circonstance, pourrait-on conclure!



Kent Nagano
PHOTO PATRICK
SANFAÇON, LA PRESSE

> TQS

➡ Après les disputes entre Denis Lévesque et Isabelle Maréchal, après le dérapage de Gilles Proulx, voilà qu'on fout à la porte le Doc Mailloux et Philippe Fehmiu. Par la suite, on interdit, puis on permet à Chantal Lacroix, animatrice de l'excellente émission *Passes au suivant*, d'aller sur le plateau de Guy A. Lepage. Coudon! TQS a donc ben de la misère avec son troupeau de moutons noirs! Toute la bergerie semble avoir le goût d'aller jaser à *Tout le monde en parle*, remarquez, ça fait de la bonne pub gratuite... Mais il va bien falloir qu'un berger ramène la bande au bercail!

ARTS ET SPECTACLES

Chanter le Ô Canada au Centre Bell peut être un conte de fées



LOUISE COUSINEAU
TÉLÉVISION

Décidément, les planètes sont bien alignées ces jours-ci pour Chantal Lacroix. Et pour les gens qui la rencontrent. Jeudi soir, elle a enregistré *Tout le monde en parle* à Radio-Canada avec la permission de TQS qui avait d'abord refusé. Demain soir, elle regardera comment l'émission a été montée. Moi aussi.

Et ce soir ? Elle sera au Centre Bell, où elle accompagnera le jeune Jérémy Gabriel, 8 ans, de Charlesbourg, qui chantera le *Ô Canada* avant le match du Canadien contre les Islanders de New York.

Jérémy, qui est né sourd, souffre du syndrome de Treacher-Collins, une maladie génétique causant des déformations au visage. Il a été opéré souvent. Maintenant, Jeremy a un implant qui lui permet d'entendre et donc de parler. Et une mère, Sylvie, qui l'épaula depuis sa naissance. C'est un enfant plein de joie. Il a deux sœurs plus jeunes que lui.

C'est sa mère qui a approché le Canadien en demandant s'il pourrait chanter le *Ô Canada*. Et le Canadien a dit oui. Il paraît que Jérémy a une très belle voix.

M^{me} Gabriel avait aussi écrit une lettre à *Donnez au suivant*, l'émission de bonté de Chantal Lacroix. Et Chantal s'est organisée pour lui faire enregistrer un disque. On verra ça au 7^e épisode de sa série.

Ce soir, Chantal et son équipe seront au Centre Bell pour filmer la soirée de Jeremy. L'enfant, sa famille et ses copains ont été invités à s'installer dans la loge de riches que José Théodore destine aux enfants en difficulté et à leur famille. Le match commence à 19h à RDS.



Le petit Jérémy Gabriel, 8 ans, a été invité à chanter l'hymne national au Centre Bell ce soir. Chantal Lacroix, animatrice de l'émission *Donnez au suivant*, l'accompagnera au cours de cette soirée de rêve.

PHOTO FOURNIE PAR TQS

En principe, RDS ne doit diffuser qu'une trentaine de secondes de l'hymne de Charles. « Nous avons tellement vendu de publicité, me dit le producteur du hockey, Stéphane Faucher, jeudi midi, que nous diffusons de moins en moins les hymnes nationaux avant les matches. Sauf au moment des séries finales. »

Une pratique de plus en plus répandue dans la Ligue nationale, me dit-on. Les temps changent : dans ma jeunesse, on se tapait les deux hymnes et il n'y avait aucune publicité sur les bandes. On aimait ça quand même.

Mais voilà que le relationniste du Canadien, Donald Beau-

champ, m'a annoncé jeudi soir que les téléspectateurs verraient Jérémy plus longtemps. Charles Prévost Linton — un ancien des Sinners — chantera le *Star Spangled Banner*, l'hymne national américain et se tiendra à côté de Jeremy pour le *Ô Canada*. M. Beauchamp, qui est un jeune père de famille, et qui vient de découvrir le bonheur que nous donne un enfant, est tombé amoureux de l'histoire de Jérémy. Et il m'a assurée qu'il allait persuader RDS de diffuser le *Ô Canada* un peu plus de 30 secondes.

On verra si RDS est capable de donner au suivant lui aussi.

RDS sera tout de même géné-

reux : il détient les droits du

hockey au Centre Bell mais cédera tout le tournage des hymnes nationaux à Chantal Lacroix pour son émission. Il semble qu'on ne verra pas Chantal à RDS ce soir. « Puisqu'elle ne travaille pas à RDS », m'a expliqué Stéphane Faucher. Décidément, je ne comprendrai jamais rien aux luttes de territoire entre les réseaux.

En début de semaine, mon collègue Marc Lestage du *Soleil* a rencontré Jérémy et sa famille. Le petit lui a dit qu'il rêvait d'aller chanter devant le pape. « Je lui chanterai *Je louerai l'éternel*, en anglais, parce que je ne sais pas parler le romain... »

Tu parles d'une belle histoire

chaude pour une soirée fraîche !

Huit minutes de Plume ce soir

Autre bonheur de la soirée pour les fans de Plume Latraverse, dont je suis. Il sera un des invités de Normand Brathwaite à *Belle et Bum*. Je suis encore frustrée qu'il n'ait fait qu'une chanson à la Fête nationale de Montréal cet été. On nous promet huit minutes de prestation — l'aubaine, profitez-en — et son chef-d'œuvre : *Les Pauvres*. Autres invités : Paul Piché, Thomas Hellman et la chanteuse montréalaise d'origine brésilienne Monica Freire. À 21h, Télé-Québec.

Demain soir, *Et Dieu créa... La flaque* — Radio-Canada, 19h30 — nous promet une soirée à saveur d'Halloween, « une émission horrible à voir » dit le communiqué. Parmi les invités, la future mairesse de Québec Andrée Boucher sera la vedette d'un *Coin des tout-petits* qu'on promet effroyable. Gilles Duceppe parlera baseball et Marcel, le fils de Gérard et Georgette, sera possédé du démon. Bâtard, sors de ce corps !

Les sous de Mailloux

Décidément, le passage du Doc Mailloux à *Tout le monde en parle* fait encore des vagues. Mercredi, le psychiatre affirmait au *Journal de Montréal* avoir reçu un cachet de 3605 \$ pour sa prestation à l'émission.

Pas vrai, répliquait jeudi le blogue de l'émission. Pierre Mailloux a reçu exactement le même cachet que tous les autres invités membres de l'UDA. Il a aussi eu droit à une nuitée à l'hôtel, comme tous les invités qui habitent à l'extérieur de la région de Montréal. Le texte est signé Guillaume Lespérance, producteur délégué.

Qui dit vrai ? Qui ment ? Moi, je veux voir le chèque en-dossé. Au fait, le Doc fait-il encore la grève de l'impôt ?

Brûlé

en tournée
d'ADIEU

DÉJÀ À GUICHETS FERMÉS!

À la demande générale!

La tournée d'adieu se poursuit à compter d'octobre 2006

Billets en vente **MAINTENANT**

avec Michel Côté, Marcel Gauthier, Marc Messier
une comédie de Claude Meunier, Jean-Pierre Plante, Francine Ruel, Louis Saia, Michel Côté, Marcel Gauthier et Marc Messier

THÉÂTRE ST-DENIS 2, 1594, rue St-Denis, Montréal

Billets en vente au théâtre (514) 849-4211 - Achats téléphoniques (514) 790-1111
Extérieur 1 800 848-1594 ou www.tel-spec.com - Groupes (514) 527-3644



DVD ENFANTS
Arthur l'aventurier
Les Saisons en ballon sur scène
★★★
Gregg Musique

Arthur relève le défi

La dernière aventure de François Tremblay, alias Arthur l'aventurier, ne l'amène ni dans un traineau à chien ni dans un canot. C'est plutôt sur les planches d'une scène de Trois-Rivières qu'il s'est arrêté pour produire son DVD, *Les Saisons en ballon sur scène*.

L'expédition n'en est toutefois pas moins périlleuse. Capter l'attention d'enfants d'âge préscolaire pendant 50 minutes, uniquement en chantant et en gesticulant, relève de l'exploit.

Mission accomplie, les petits en redemandent.

Sans artifice, Arthur présente son spectacle du 1^{er} juillet, tourné dans un parc trifluvien, pratiquement dans son intégralité. Dès le départ, on entend les enfants, surexcités, l'acclamer à grands cris : « Arthur ! Arthur ! Arthur ! » Le sympathique explorateur leur livre 10 chansons, la plupart extraites de son album *Les Saisons en ballon*.

Ses succès comme *Les Saisons aux oiseaux*, *Baleine Blues* et *Coucou les couleurs* défilent à un rythme soutenu, parfait pour de jeunes téléspectateurs habitués à en avoir plein la vue. Le cinéaste-réalisateur Alan Catto présente aussi des changements de plans très fréquents qui captivent les tout-petits.

L'expérience d'animateur de classe verte de François Tremblay le sert bien : il interagit avec son public, et les téléspectateurs se sentent interpellés même dans leur salon.

Les enfants d'âge préscolaire qui connaissent bien Arthur se retrouvent en terrain connu. Rien de très nouveau donc, dans ce disque, sinon une bonne idée de ce dont Arthur est capable sur les planches.

⊕ L'énergie d'Arthur

⊖ Le son parfois déficient

Isabelle Audet

CARRIÈRES

OÙ EST L'EMPLOI ?



Le samedi dans **LA PRESSE**



MARC CASSIVI › CHRONIQUE

Le syndrome du deuxième album

Les anglos appellent ça *the sophomore jinx*, le syndrome du deuxième album. Les artistes qui y échappent sont rares. Les attentes suscitées par un succès inattendu sont énormes. La pression de répéter l'exploit, très forte. La plupart des artistes finissent par décevoir, malgré eux. C'est alors que leur succès béni devient une malédiction.

Je me suis fait la réflexion, cette semaine, en écoutant en boucle *You Could Have It So Much Better*, le deuxième album de Franz Ferdinand. Le groupe écossais a fait mouche avec son premier disque éponyme, l'an dernier. Un mélange de guitares acérées et de mélodies hyperaccrocheuses dans un emballage new wave revisité, bien de son temps. La suite, parue la semaine dernière, était attendue avec impatience par les fans, nombreux de part et d'autre de l'Atlantique.

Ils ne devraient pas être déçus. Le nouvel album ne s'écarte pas trop de la formule qui a fait la force de Franz Ferdinand, tant sur scène que sur disque, mais propose de nouvelles avenues intéressantes, notamment dans les arrangements. Les *hooks* sont efficaces, le ton festif, les mélodies couleur bonheur. Bref, tous les ingrédients sont réunis pour faire du deuxième album un succès au même titre que le premier. Ce ne sera sans doute pas le cas.

You Could Have It So Much Better aurait difficilement pu être meilleur. C'est l'avis de bien des critiques. Ses chansons se bonifient d'ailleurs à l'écoute. Aucune d'entre elles, pourtant, ne connaîtra le succès de

Take Me Out ni des autres *hits* du premier album. Pas tant parce qu'elles leur sont inférieures. Simplement parce qu'elles sont moins fraîches.

La fraîcheur, cette donnée intangible si souvent négligée au moment d'évaluer un échec (en politique notamment), est précisément ce qui fait défaut au deuxième CD de Franz Ferdinand. Cette fraîcheur qui n'existe qu'à l'état brut, une seule et unique fois (malgré ce qu'en disent les marchands de détergents de vie en tous genres, qui

ou presque ont été présentés en salle ou dans des festivals à Montréal depuis deux mois. Ce ne sont pas les nouveautés qui manquent. Or, le mélomane, le cinéphile, le lecteur — le consommateur de produits culturels, diraient ceux qui rêvent d'un Québec « lucide » — est un être foncièrement curieux. On ne saurait le lui reprocher. Il est aussi, de bien des façons, une victime de la mode, toujours en quête du dernier *buzz*.

C'est peut-être son incorrigible infidélité qui explique qu'autant

— les Wilfred, Marie-Élaine et Annie Villeneuve d'hier. Le même soir, à *Star Académie*, Martine St-Clair proposait une chanson de son cru, à peu près inconnue (disons que ce n'était pas *Lavez! Lavez!*).

Les exemples sont légion chez nous d'artistes qui ont connu un grand succès avant de couler à pic. Très peu sont arrivés à casser la glace avec fracas pour ensuite se maintenir à la surface. Est-ce injuste? C'est surtout ingrat. Parfois même pathétique. Jamais autant, cependant, que Marc Hamilton, l'homme derrière la ballade *Comme j'ai toujours envie d'aimer*, un élopé du showbiz comme on en a rarement vu. Roulé par son imprésario, éborgné accidentellement au moment de la sortie de son deuxième disque, il a croulé sous les dettes de dope et n'a plus jamais refait surface. Sauf ces jours-ci, pour promouvoir son autobiographie.

Céline Dion reste d'une certaine façon au Québec l'exception qui confirme la règle. Elle a su profiter des conditions gagnantes, voire les rendre plus favorables encore, pour faire durer son succès. Voilà tout le génie de René Angélil.

La plupart des athlètes professionnels comprennent que leur gloire sera éphémère. Ce n'est malheureusement pas le cas des artistes. Franz Ferdinand a raison de battre le fer pendant qu'il est chaud. Personne ne peut prévoir ce qu'il en sera dans trois ou quatre ans. Ce qui assure le succès d'un disque est tout aussi mystérieux que la matière pâteuse qui entoure le caramel de la Caramilk et que l'on fait passer pour du chocolat. Le talent et l'effort ne

suffisent pas à vendre des albums.

Bien sûr, le succès ne se mesure pas qu'en ventes, en box-office et en cotes d'écoute. Il est aussi question de qualité et de pertinence. Le défi des artistes se situe surtout là. S'ils espèrent durer, il doivent trouver le fragile équilibre entre renouvellement et fidélité au son qui a conquis leur public. L'équation, complexe en apparence, se résume au fameux « qui m'aime me suive ». J'ai décidé de suivre Franz Ferdinand.

« LES EXEMPLES SONT LÉGION CHEZ NOUS D'ARTISTES QUI ONT CONNU UN GRAND SUCCÈS AVANT DE COULER À PIC. TRÈS PEU SONT ARRIVÉS À CASSER LA GLACE AVEC FRACAS POUR ENSUITE SE MAINTENIR À LA SURFACE. EST-CE INJUSTE? C'EST SURTOUT INGRAT. »

prétendent recycler le vieux en neuf — notre lessive, notre bonheur comme notre ligament croisé antérieur).

L'inédit, ce qui n'a pas été édité, a une force d'attraction que l'on sous-estime. Est-ce l'ère de la zapette qui nous condamne à rechercher sans cesse le « tout nouveau tout beau »? L'offre culturelle est devenue à ce point riche et accessible qu'il est facile de passer à un autre numéro. Franz Ferdinand nous a lassés d'Interpol. Bloc Party nous a lassés de Franz Ferdinand. Au suivant. *Who's next?*

La musique n'a pas l'apanage du phénomène. Chaque rentrée littéraire française nous amène plus de 400 nouveaux romans. Autant de films

d'artistes souffrent du *sophomore jinx* et connaissent un succès si éphémère. Au début des années 90, le groupe Hootie and the Blowfish a vendu, aux États-Unis seulement, 13 millions d'exemplaires de son premier disque. Depuis, il est allé rejoindre au cimetière des artistes oubliés tous les autres *one hit wonders* de la musique pop.

Le portrait n'est pas plus rose au Québec qu'ailleurs, comme en témoignent les émissions du type *Où sont passées nos idoles?* *Que sont mes amis devenus?* ou *Que fait Joe Bocan dans un salon de coiffure de la rue Saint-Denis?* Mercredi soir, on se remémorait à MusiMax les belles années de Belgazou, Jano Bergeron et Kathleen

LA LISTE

Dix artistes qui ont souffert du *sophomore jinx*

1. Hootie and the Blowfish
2. Indigo Girls
3. A-ha
4. Noir Silence
5. Julie Masse
6. Men Without Hats
7. Mitsou
8. Daniel Boucher
9. Glass Tiger
10. Martine St-Clair

Pour joindre notre chroniqueur marc.cassivi@lapresse.ca

VOUS DÉVOREZ !

LECTURES

Le dimanche dans **LA PRESSE**

Charlotte, ma soeur

Une création québécoise signée et mise en scène par Marie Laberge

avec
Micheline Bernard
Christian Bégin
Émilie Bibeau
Denise Gagnon

Décor Claude Goyette
Costumes Mérédith Caron
Éclairages Éric Champoux
Conception vidéo Yves Labelle
Musique Catherine Gadouas
Accessoires Normand Blais

En collaboration avec
Hydro Québec

DUCEPPE

www.duceppe.com

DU 26 OCTOBRE
AU 3 DÉCEMBRE

SUPPLÉMENTAIRE
21 NOVEMBRE

Télé-Québec LA PRESSE VIACOM AFFICHAGE ROGERS SANS-FIL

Théâtre Jean-Duceppe Place des Arts www.pda.qc.ca
5 14 842.2112 1 866 842.2112 Réseau Admission 514 790.1245

THÉÂTRE DU NOUVEAU MONDE



SUPPLÉMENTAIRES 8 ET 9 NOVEMBRE

« FUREY A ACCOMPLI UN TRAVAIL COLOSSAL... Une œuvre riche... Une solide distribution qui joue, chante et danse avec brio... Jean Maheux est imposant. Un spectacle exigeant qui demande de l'abandon et du temps. »

— R-C, Le Téléjournal, Montréal

« Sylvie Moreau relève le défi avec brio! » — Flash, TQS

« L'innovation de Lewis Furey tient à la vision moderne et minimaliste qu'il propose, mais aussi à la nature musicale de l'œuvre. » — La Presse

« ... dans cette proposition inspirée, l'histoire est portée par des interprètes aussi fabuleux que pleins d'humanité. Sylvie Moreau, amoureuse, séductrice et princière est épatante. Jean Maheux ... est charismatique — quand il chante, c'est magique — ... Renaud Paradis... est éblouissant. » — Le Journal de Montréal

« Une œuvre opératique très charmelle... Un spectacle ambitieux. »

— R-C, La Première Chaîne, Samedi et rien d'autre

ANTOINE &

UNE PRÉSENTATION
BANQUE LAURENTIENNE

CLÉOPÂTRE

THÉÂTRE MUSICAL

LIVRET, MUSIQUE ET MISE EN SCÈNE LEWIS FUREY
D'APRÈS SHAKESPEARE + ADAPTATION FRANÇAISE JEAN-MICHEL DÉPRATS
++++ AVEC SYLVIE MOREAU + JEAN MAHEUX + RENAUD PARADIS +++++

++++ ET SYLVAIN SCOTT + STÉPHANE AUBIN + JULIEN COMPAGNE + DAVID CRONKITE +++++
+++++ ROXANNE HEGYESY + DAVID LAURIN + VIOLAINE PARADIS + DONALD TARUC +++++
ASSISTANCE À LA MISE EN SCÈNE ET RÉGIE LOU ARTEAU CHORÉGRAPHIES CLAUDE GODIN ÉDITION MUSICALE ALCHIADE MINEL
+++++ DIRECTION MUSICALE STÉPHANE AUBIN + LES CONCEPTEURS ANICK LA BISSONNIÈRE + ALAIN LORTIE +++++
+++++ MICHELE HAMEL + GEORGES LÉVESQUE + PATRICK DOCKRILL + ANGELO BARSETTI +++++

À L'AFFICHE +++ 514.866.8668 +++ WWW.TNM.QC.CA

UNE COLLABORATION
PETROCINEMA LA PRESSE Astral Media Affichage

PLACE À LA MUSIQUE !

NAGANO

DE RETOUR À MONTRÉAL

ROMÉO ET JULIETTE & LE BOLÉRO

> Dimanche 23 octobre, 14 h 30 <

KENT NAGANO, CHEF D'ORCHESTRE
ANDRÉ LAPLANTE, PIANO

Prokofiev, Suite
Prokofiev, Concerto pour piano n° 2
Ravel, Boléro

13 h 30 Causerie avant concert :
Françoise Davoine, animatrice
à Espace Musique, reçoit André Laplante.



NAGANO ET LA NEUVIÈME DE BRUCKNER

> Mercredi 26 et jeudi 27 octobre, 20 h <

KENT NAGANO, CHEF D'ORCHESTRE
JULIANE BANSE, SOPRANO

R. Strauss, Vier letzte Lieder
Bruckner, Symphonie n° 9



PLÁCIDO DOMINGO : POUR LA PREMIÈRE FOIS À MONTRÉAL EN TANT QUE CHEF

> Mardi 8 et jeudi 10 novembre, 20 h <

PLÁCIDO DOMINGO, CHEF D'ORCHESTRE
ELENA BASHKIROVA, PIANISTE

Verdi, La Force du destin, ouverture
De Falla, Noches en los jardines de España
Tchaïkovski, Symphonie n° 4

Soirée du 8 présentée par SECOR CONSEIL

Soirée du 10 présentée par SOLOTECH

JEUX D'ENFANTS

L'ORCHESTRE ENCHANTÉ *Déguisez-vous!*

> Dimanche 30 octobre, 13 h 30 et 15 h 30 <
Théâtre Maisonneuve

JEAN-MARIE ZEITOUNI, CHEF D'ORCHESTRE
SOPHIE FAUCHER, COMÉDIENNE
CHANTEURS DE OPÉRA MCGILL

Extraits d'œuvres de Humperdinck, Moussorgski,
Mozart, Ravel et Williams

Série présentée par CIBC



Merci
d'être avec nous!

BILLETS à partir de 15\$ au 514.842.9951 ou au WWW.OSM.CA

Achetez sur le web et économisez les frais de service.



ARTS ET SPECTACLES



Eva chante Dietrich sur son album, *Eva à Marlene*. PHOTO PATRICK SANFAÇON, LA PRESSE ©

EVA

Une femme libre

FABIENNE COUTURIER

On pourrait croire qu'Eva, avec sa voix de velours et ses chansons mélancoliques, est une tragédienne dans l'âme, une diva ténébreuse qui porte la vie comme un nécessaire fardeau. Erreur! La femme généreuse et mûre qui se trouve devant moi a un net penchant pour le bonheur. Son sourire s'ouvre comme un livre, ses yeux bleus ont l'éclat d'un ciel d'hiver, ses courts cheveux de paille couronnent un visage serein, sans ride ni maquillage. Elle fume comme un engin et parle d'abondance avec un naturel désarmant.

Pourtant, sa vie est un roman qui lui donnerait largement de quoi alimenter un personnage. Née d'une mère lituanienne et d'un père russe qu'elle n'a jamais connu (« c'était un salaud, il s'est tiré »), Eva a grandi dans les ruines du Berlin d'après-guerre. « Je jouais dans les gravats, il n'y avait pas de jardin, pas d'arbres; je crois que c'est pour ça que j'aime tellement les arbres. » À 18 ans, elle a eu besoin d'air, soif de liberté. Elle a pris le train pour Paris avec sa petite valise en carton, 200 marks en poche et zéro notion de français. Là, après de vagues études à la Sorbonne, elle a côtoyé les plus grands — Brel, Brassens, Barbara, Gréco —, chanté dans des salles célèbres, fait carrière internationalement (on résume, hein). Il y a quelques années, l'amour l'a amenée vivre au Québec. L'amour a passé; elle est restée.

Depuis deux ans, un ami très cher insistait pour qu'elle enregistre des chansons de Marlene Dietrich. Elle a dit oui. Le disque, enregistré en trois jours au mois d'août, a été lancé mercredi dernier. Mais l'ami n'était plus là: il est mort entre-temps, emporté par un cancer du cerveau. C'est à lui que l'album est dédié. Et, bien sûr, comme son titre l'indique, « à Marlene », à qui Eva voue une grande admiration.

« Elle est de ma ville, et elle a un humour très berlinois, que je par-

tage, explique-t-elle. Mais surtout elle était une femme extraordinaire, d'un grand courage. Avant et pendant la guerre, elle a aidé beaucoup de gens, qu'elle a nourris, à qui elle a donné un toit, de l'argent, sans jamais s'en vanter. Elle était tellement antinazie! Elle est la seule qui n'a pas profité du III^e Reich. C'est une personnalité, un personnage plus qu'une grande comédienne ou une très grande chanteuse. J'aime ce qu'elle dégage comme intelligence, comme culture; j'aime la rigueur et la perfection de son caractère prussien! »

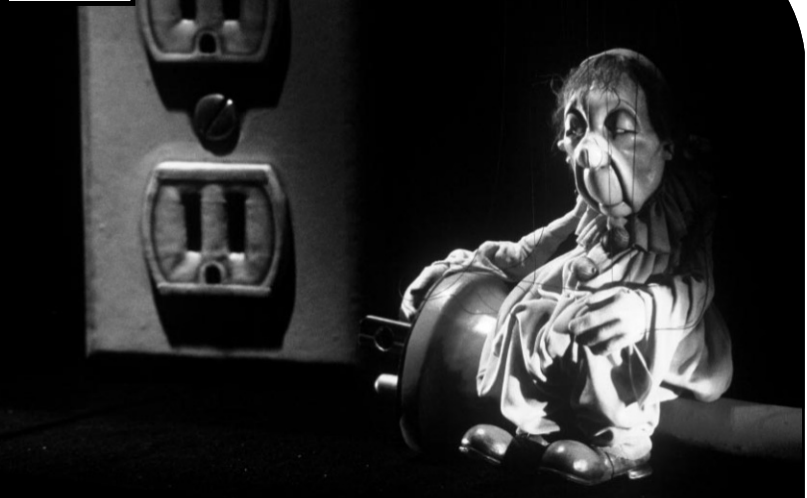
Ancien et pourtant moderne

L'une des icônes les plus célébrées du XX^e siècle avait aussi un répertoire qui valait d'être sauvé de l'oubli. « J'ai choisi les chansons de l'époque des cabarets littéraires. Il y a là des choses étonnamment actuelles, très modernes pour 1930, écoutez... » Avec son doux accent, Eva traduit de l'allemand la première chanson du disque: « *On ne nous a pas demandé si on voulait vivre ou pas... Maintenant je marche toute seule dans une ville et je ne sais pas si cette ville m'aime, et j'attends quelque chose... Si je devais faire un vœu, j'aimerais être un tout petit peu heureuse, car si j'étais trop triste, j'aurais la nostalgie de la tristesse...* »

Eva a voulu revisiter ces chansons telles que Marlene les a popularisées. C'est ainsi qu'on trouve sur le disque une adaptation en allemand de *Ne me quitte pas*, de Brel. « Oui, parce que j'ai fait tout ce qu'elle a fait dans la langue originale. En allemand, ça dit ne t'en va pas — ça fait moins victime, non? Les images sont différentes, c'est moins larmoyant qu'en français... » Une fois encore, elle traduit, et c'est vrai que c'est bien moins triste.

La conversation a duré quatre heures. Un rare bonheur pour une journaliste. Quatre heures d'éclats de rire, d'anecdotes, de boutades et de bouts de chansons! De temps en temps, Eva s'interrompait, tirait sur sa cigarette, laissait passer un ange. Bleu, sans doute.

5 à 10 ans



DU 14 AU 30 OCTOBRE 2005

LE PORTEUR

The Star Keeper



UNE CRÉATION DU THÉÂTRE DE L'ŒIL SCÉNARIO RICHARD LACROIX, ANDRÉ LALIBERTÉ, RICHARD MORIN MISE EN SCÈNE ANDRÉ LALIBERTÉ INTERPRÉTATION JEAN CUMMINGS, OLIVIER PERRIER, GRAHAM SOUL, JEAN-FRANÇOIS ST-ARNAULT

BILLETS EN VENTE (514) 288-7211 POSTE 1 PRÉSENTÉ PAR LA MAISON THÉÂTRE 245, rue Ontario Est, Montréal

Berri-UQAM / Sherbrooke www.maisontheatre.qc.ca

ADMISSION (514) 790-1245 1 800 361-4595



ARTS ET SPECTACLES

FLASH

Un interdit pour Harry Potter

Le film Harry Potter 4 (*Harry Potter et la Coupe de feu*), dont la sortie mondiale est prévue au mois de novembre, a été jugé trop violent pour les enfants de moins de 12 ans par le British Board of Film Classification (BBFC),

le bureau britannique de la censure. Les fans du jeune sorcier devront être accompagnés par un adulte en allant au cinéma voir le film lorsqu'il sortira sur les écrans de cinéma britanniques le mois prochain. Les trois précédents épisodes télévisés ont tous été classés comme visibles par tout public en Grande-Bretagne. Pour justifier sa décision, le BBFC a indiqué que le film contenait « de la violence fantastique modérée, (des scènes) d'épouvante et d'horreur », et contenait la phrase « va te faire f... ». Il a toutefois précisé qu'il n'avait pas réclamé le retrait de scènes du film. — AFP



CATHERINE DURAND
diaporama

En spectacle
Mise en scène • Sylvain Ménard

les **15 et 16 février 2006**
au **Cabaret Music Hall**
2111, boul. St-Laurent, Montréal

Québec - le 22 février 2006
au **Théâtre Petit Champlain**

Billets en vente au **Cabaret Music Hall**
(514) 845-2014
ou sur le **Réseau Admission**
(514) 790-1245 • www.admission.com

Nouvel album en magasin

33531788A



encore PRÉSENTE

Simply...
Mario Jean

DERNIÈRE CHANCE DE VOIR MARIO JEAN À MONTRÉAL

THÉÂTRE ST-DENIS
9 AU 11 FÉVRIER
(514) 790-1111
www.tel-spec.com

RIEZENCORE.COM

105.7 Montréal

LA PRESSE

Québec

3354589A

tous les garçons toutes les filles en tournée

tous les garçons

www.touslesgarcons.com



Jérôme Minière



Pépé



Alexandre Belliard

- 4 nov.** L'ASSOMPTION \ BOÎTE À CHANSONS :: Pépé, Yves Marchand, Alexandre Belliard, Jonathan Painchaud, Antoine Gratton
- 12 nov.** MONT-TREMBLANT \ SALLE ANNA-ARCHAMBAULT :: Pépé, Yves Marchand, Daniel Grenier, Jonathan Painchaud, Antoine Gratton
- 17 nov.** SHERBROOKE \ VIEUX-CLOCHER :: René Lussier, Yves Marchand, Daniel Grenier, Thomas Hellman
- 23 nov.** MONTRÉAL \ CABARET MUSIC-HALL :: À surveiller
- 24 nov.** MONT-LAURIER \ POLYVALENTE SAINT-JOSEPH :: Vincent Vallières, Damien Robitaille, Pépé, Alexandre Belliard, Jonathan Painchaud
- 25 nov.** SAINT-EUSTACHE \ CENTRE D'ART LA PETITE ÉGLISE :: Jérôme Minière, Damien Robitaille, Pépé, Yves Marchand, Alexandre Belliard
- 30 nov.** SAINT-JEAN-SUR-RICHELIEU \ CABARET DU VIEUX SAINT-JEAN :: Jérôme Minière, Vincent Vallières, Pépé, Jonathan Painchaud, Thomas Hellman
- 6 déc.** QUÉBEC \ GTQ :: Jérôme Minière, René Lussier, Damien Robitaille, Yves Marchand, Alexandre Belliard
- 8 déc.** DRUMMONDVILLE \ CENTRE CULTUREL :: Jérôme Minière, Vincent Vallières, Damien Robitaille, Pépé, Alexandre Belliard
- 21 déc.** MONTRÉAL \ CABARET MUSIC-HALL :: À surveiller

toutes les filles

www.touteslesfilles.com



Ginette



Mara Tremblay



Catherine Durand

- 26 oct.** SAINT-JEAN-SUR-RICHELIEU \ CABARET DU VIEUX SAINT-JEAN :: Ginette, Mara Tremblay, Catherine Durand, Catherine Major, Amélie Veille
- 27 oct.** DRUMMONDVILLE \ CENTRE CULTUREL :: Ginette, Mara Tremblay, Catherine Durand, Amélie Veille, Catherine Major
- 29 oct.** SAINTE-THÉRÈSE \ THÉÂTRE LIONEL-GROULX :: Ginette, Catherine Durand, Catherine Major, Gaële
- 5 nov.** SAINT-CAMILLE \ LE P'TIT BONHEUR :: Ginette, Mara Tremblay, Catherine Durand, Amélie Veille, Ann'C
- 16 nov.** MONTRÉAL \ CABARET MUSIC-HALL :: À surveiller
- 23 nov.** JOLIETTE \ SALLE ROLAND-BRUNELLE :: Ginette, Mara Tremblay, Catherine Durand, Catherine Major, Marie-Annick Lépine
- 7 déc.** MONTRÉAL \ CABARET MUSIC-HALL :: À surveiller

BRUNO PELLETIER
dans le rôle de **Dracula**

SYLVAIN COSSETTE DANIEL BOUCHER ANDRÉE WATTERS
PIERRE FLYNN GABRIELLE DESTROISMAISONS
BRIGITTE MARCHAND ELYZABETH DIAGA RITA TABBAKH LOUIS GAGNÉ

DRACULA

Entre l'amour et la mort

Paroles **Roger Tabra** Musique **Simon Leclerc**
Livret **Richard Ouzounian** Mise en scène **Gregory Hlady**

« Dracula *made in Québec* : rien à envier à Broadway! [...] avec une distribution canon, Dracula promet d'être l'événement de 2006! »
CAROLINE PROULX - RYTHME FM

« Les textes de Roger Tabra sont bien tournés, les mélodies de Simon Leclerc collent à chacun des interprètes... »
MARIE-CHRISTINE BLAIS - LA PRESSE

« Les voix sont puissantes, belles et justes. On ne peut qu'avoir hâte de voir Dracula sur scène. »
DANIEL DAIGNAULT - 98.5 FM

PRÉSENTÉ PAR **LA PRESSE**

MONTRÉAL - Au Théâtre St-Denis du 31 janvier au 12 février 2006

Tel-Spec: (514) 790-1111 • 1 800 848-1594 • www.tel-spec.com

Groupes: (514) 527-3644

www.disquesartiste.com www.zone3.ca/dracula

CD maintenant disponible

3354948A

Réseau Scènes

LA COMPAGNIE LAIRIE CABOT CHAMPAINE

AVALANCHE

LETO QUÉBEC

LA PRESSE

musicaction Canada

Arion

orchestre baroque

25^e anniversaire 2005-2006

Une Saison de Délices

Tra Roma e Napoli
Première nord-américaine!
Soliste invité : **Maria Cristina Kiehr**, soprano,
Maria Cristina Kiehr, soprano,
Il Concerto Soave
Chef invité : **Jean-Marc Aymes**,
clavecin (France)
28, 29 et 30 octobre 2005
Œuvres de A. Scarlatti et A. Stradella

Le Tourment et la Consolation
40 artistes sur scène!
Solistes invités : **Shannon Mercer**,
soprano, **David Hansen**, alto masculin
Tony Boutté, ténor et
Joshua Hopkins, baryton
Le Choeur du Studio de musique
ancienne de Montréal
Chef invité : **Bernard Labadie**
25 et 27 novembre 2005
Trois cantates funèbres de J.S. Bach

Commanditaire principal

Investissement Québec

SGF

BANQUE NATIONALE

LES ÉDITIONS LA PRESSE

ESPACE MUSIQUE 100.7

98.5 cbc radio 5

CCA

Soirée faste chez Mozart
Hommage au 250^e anniversaire de naissance de Mozart
Solistes : **Maria Cleary**, harpe,
Claire Guimond, flûte baroque
Chef et soliste invitée :
Monica Huggett, violon baroque
(Royaume-Uni)
24, 25, 26 février 2006

Les Plaisirs champêtres
À la découverte du ballet baroque
Chef invité : **Daniel Cuiller** (France)
24, 25, 26 mars 2006
Les Plaisirs champêtres, La Fantaisie,
Les Caractères de la Danse et
Les Éléments de Jean-Féry Rebel.

Autour du pianoforte
Concert de clôture du 25^e anniversaire
Soliste invité : **Tom Beghin**,
pianoforte
Chef invité : **Jaap ter Linden** (Pays-Bas)
26, 27 et 28 mai 2006
Œuvres de Joseph Haydn,
Pieter van Maldere et W. A. Mozart

BILLETTS à partir de 15\$
ABONNEMENTS DISPONIBLES à partir de 65\$ (514) 355-1825

ARTS ET SPECTACLES

MARIE LABERGE

Le retour de la dramaturge

ÈVE DUMAS

Marie Laberge a joué Brecht, Tchekhov et Fassbinder, a écrit 21 pièces de théâtre et signé plusieurs mises en scène. Pourtant, une bonne part de ses lecteurs ignorent tout de ce passé théâtral, dont les derniers jalons ont été posés il y a plus de 13 ans. Récemment, la romancière a repris son rôle de dramaturge pour écrire et mettre en scène la pièce *Charlotte, ma soeur*, créée chez Duceppe la semaine prochaine.

Ses 13 années d'éloignement de la scène, elle les a entre autres consacrées à l'écriture de pas moins de sept romans, dont la *Trilogie du bonheur* (*Gabrielle, Adélaïde et Florent*). « Je suis toujours étonnée de constater qu'il y a beaucoup de gens qui ne savent pas du tout que l'auteure qu'ils aiment tant a écrit des pièces. C'est la preuve que le théâtre et le roman sont des mondes bien étanches. En France, c'est encore pire. Le théâtre est considéré comme un sous-genre. Je ne sais plus combien de fois on m'a demandé en entrevue ce qui m'avait décidé à passer du théâtre à la littérature. C'est presque insultant. Pour moi, il n'y a pas moins d'implication dans l'écriture d'une pièce que dans l'écriture d'un roman. »

En 1992, après avoir aligné trois mises en scène et un rôle dans *Pierre ou la consolation*, sa dernière pièce créée, Marie Laberge s'est mise à souffrir d'un épuisement théâtral. « Je n'étais même plus capable d'aller au théâtre comme spectatrice. Je m'asseyais et j'angoissais, peut-être par empathie pour les acteurs. Au bout de trois ans, je n'avais toujours pas envie



La dramaturge Marie Laberge, entourée d'une partie de l'équipe de *Charlotte, ma soeur* : Micheline Bernard, Christian Bégin, Denise Gagnon et Emilie Bibeau.

de revenir, alors je suis passée à autre chose. Ça m'a pris du temps avant de retourner au théâtre avec ce petit frisson d'excitation. »

Donner la parole à Charlotte

Après les cinq années de solitude qu'elle a passé à écrire la trilogie, elle a ressenti l'envie de travailler en gang, au théâtre. Pour

son retour, Marie Laberge s'est replongée dans un univers familier, celui d'une de ses pièces les plus tendres, *Aurélié, ma soeur*. Elle a voulu donner la parole au personnage de Charlotte, muette dans la première pièce, créée au Théâtre du Trident de Québec en 1988, dans une mise en scène de l'auteure.

Rappelons que Charlotte est la mère de la Chatte, que sa soeur Aurélié a élevée à sa place. Sculpteur de son métier, elle est exilée en Italie depuis de nombreuses années. *Charlotte, ma soeur* nous fait entrer dans son atelier et son intimité, qu'un chercheur et admirateur (interprété par Christian Bégin) essaie de pénétrer à tout prix.

« Lorsque je me suis mise à écrire, je savais que Charlotte était une artiste et un être blessé. Je savais aussi qu'il y aurait deux autres personnages, dont un connaîtrait la blessure de Charlotte (Aurélié) et l'autre tenterait de la découvrir (le chercheur). La tension dramatique naîtrait de cet affrontement. »

Puis un autre personnage s'est ajouté, celui de Leila, une femme mutilée que Charlotte prend sous son aile. « Lorsque j'ai imaginé la solitude de Charlotte, j'ai imaginé qu'elle n'était pas restée complètement fermée, qu'elle s'était tournée vers les plus démunies qu'elle. Et comme je venais, dans la vie, de prendre connaissance des crimes d'honneur, qui plongent les femmes dans les conditions les plus négatives qui soient, mes préoccupations ont fini par filtrer dans la pièce. »

L'oeuvre ou l'image

Le rétrécissement de la frontière entre l'oeuvre, qui est publique, et la vie privée de l'artiste fait aussi beaucoup réfléchir l'auteure par les temps qui courent. « Ce que l'on crée ne nous contient pas tout entier, mais en même temps, je crois sincèrement que toute oeuvre d'art doit se tenir toute seule. C'est dangereux de réduire le sens d'une oeuvre à la vie privée de l'artiste. Un jour, j'avais vu une entrevue de Gabrielle Roy à la télévision. Elle était très mauvaise, pas du tout semblable à la richesse de son oeuvre. Si cette femme-là avait dû défendre son oeuvre aujourd'hui, elle aurait sans doute perdu des lecteurs. »

« On peut passer à côté de grandes oeuvres en se laissant influencer par l'image de son auteur. Inversement, on peut consommer des oeuvres médiocres produites par des artistes qui ont un grand charisme médiatique. Et ce qui est plus inquiétant encore aujourd'hui, c'est qu'on peut être célèbre sans oeuvre, comme Paris Hilton, dont le métier est d'être célèbre. »

Transposée et interprétée, l'actualité sera donc présente dans la pièce. « Le théâtre est un art qui brûle dans l'instant, croit Marie Laberge. Et je dirais que mon théâtre est particulièrement lié à l'époque. Je n'ai jamais pensé à ce que mes pièces auraient à dire dans 20 ans. Mon écriture repose principalement sur l'acteur et les personnages sont les vecteurs d'un propos. À mon avis, les gens vont au théâtre pour se faire réveiller, pour qu'on leur fasse penser à ce qu'ils ont oublié d'eux-mêmes. »

Une fois la première de *Charlotte, ma soeur* passée, Marie Laberge retournera à son projet de livre pour enfants, dont la sortie était prévue cet automne. Elle a finalement reporté la parution de *Comme avant* pour se consacrer entièrement à la mise au monde de sa pièce, qui ne sera sans doute pas la dernière. « J'ai été infiniment gâtée par l'équipe. Je suis allée chercher mes alliées Micheline Bernard et Denise Gagnon (qui a incarné Aurélié à la création). Une aventure comme celle-là me donne envie de continuer. »

CHARLOTTE, MA SOEUR de Marie Laberge est à l'affiche du Théâtre Jean-Duceppe du 26 octobre au 3 décembre.

OPÉRA
DE MONTRÉAL
BERNARD LABADIE DIRECTEUR ARTISTIQUE
DAVID MOSS DIRECTEUR GÉNÉRAL

«MARIE-JOSÉE LORD, POUR MOI, C'EST UNE GRANDE DÉCOUVERTE, UNE EXTRAORDINAIRE INTERPRÈTE QUI DÉPASSE LES LIMITES DE L'OPÉRA ET DE LA CHANSON...»
LUC PLAMONDON (à propos de Marie-Josée Lord dans *Stamania*)

«SPLENDEIDE SPECTACLE... DES DÉCORS AUX COULEURS ART DÉCO ET PLEINS D'IMAGINATION... DES COSTUMES SOMPTUEUX QUI FONT CROIRE À DES MARGINAUX TOUT DROIT SORTIS DES AFFICHES DE TOULOUSE-LAUTREC.»
NEW YORK MAGAZINE

5_9_12_14_17 NOVEMBRE 2005 À 20H Salle Wilfrid-Pelletier
Place des Arts

L'Étoile

CHABRIER

***** MARIE-JOSÉE LORD LAOULA **** MICHÈLE LOSIER LAZULI *****
FRÉDÉRIC ANTOUN ROI OUF IER **** MONIQUE PAGÉ ALOÈS **** PHILLIP ADDIS TAPIOCA
AVEC DES MUSICIENS DE L'ORCHESTRE MÉTROPOLITAIN DU GRAND MONTRÉAL SOUS LA DIRECTION DE JEAN-MARIE ZEITOUNI
***** MISE EN SCÈNE DE MARK LAMOS REMONTÉE PAR ALAIN GAUTHIER *****
ABONNEZ-VOUS, ÇA VAUT LE COÛT!

***** BILLETS À PARTIR DE 42 \$ * ABONNEMENTS À PARTIR DE 125 \$ (8 OPÉRAS) *****
PRIX SPÉCIAUX POUR LES 18-30 ANS * ODM 514.985.2258 * PDA 514.842.2112
***** EXTRAITS 514.282.OPÉRA * www.operademontreal.com *****

Succession J.A. De Séve

BANQUE NATIONALE

got

940

LeScena Musical

ÉVÉNEMENT MUSIQUE

Québec

LA PRESSE

ATV

99

Librairie

Renard-Bray

SPRINTEL

NFT

CONSEIL DES ARTS DE MONTRÉAL

CONSEIL DES ARTS DU CANADA

Canada Council for the Arts

CONSEIL DES ARTS DE MONTRÉAL

Patrimoine canadien

Canadian Heritage

BRANLE-BAS DE COMBAT !

LES SPORTS

Tous les jours dans **LA PRESSE**

Orchestre Métropolitain du Grand Montréal
Yannick Nézet-Séguin
25ans

Hydro Québec PRÉSENTE

LE WEEK-END

Beethoven

LES NEUF SYMPHONIES EN QUATRE CONCERTS
YANNICK NÉZET-SÉGUIN, CHEF

LE VENDREDI 18 NOVEMBRE
19 H 30 | SYMPHONIES N^{os} 2 ET 3 « HÉROÏQUE »

LE SAMEDI 19 NOVEMBRE
14 H | SYMPHONIES N^o 6 « PASTORALE » ET N^o 7
19 H 30 | SYMPHONIES N^{os} 1 ET 9 « CHORALE »

LE DIMANCHE 20 NOVEMBRE
14 H | SYMPHONIES N^{os} 4, 8 ET 5

SOIRÉE DE GALA DU 25^e ANNIVERSAIRE
LE SAMEDI 19 NOVEMBRE À 17 H 30
COCKTAIL D'INACTEUR ET CONCERT : 200 \$
RÉSERVATIONS : (514) 598.0870, POSTE 26

BILLETS EN VENTE À LA

Place des Arts
514 842.2112 1 866 842.2112
www.pda.qc.ca Réseau Admission 514 790.1245

RENSEIGNEMENTS : (514) 598.0870, POSTE 21

ELIZABETH DESIGN COMMUNICATIONS, PHOTO: MARIE-REINE MATTEA 3852774

GM Canada présente le **JAZZ A L'ANNEE** Automne 2005
FESTIVAL INTERNATIONAL DU JAZZ DE MONTRÉAL

UN MOIS D'OCTOBRE JAZZÉ !

WYNTON MARSALIS

« Magic Hour »

CE SOIR !
 À LA PLACE DES ARTS, 20 H
 BILLETS DISPONIBLE À LA PORTE

SALLE WILFRID-PELLETIER, PDA

DANIELA MERCURY

CE VENDREDI AU MÉTROPOLIS !
 UN BRÉSIL CHAUD SENSUEL ET EXPLOSIF !

PREMIÈRE PARTIE : GAÏA
 UN ENSEMBLE MONTRÉALAIS MARIANT LE FUNK, LE SOUL, LE FOLK BRÉSILIEN ET LE POP URBAIN DE RIO

20 h

ALEX BELLEGARDE DAWN TYLER WATSON KOBAYASHI

MARDI 15 NOVEMBRE, 20 h
 SPECTRUM

ODD - SAMINA HAPPY HOUSE

MONTREAL À L'HONNEUR
 MERCREDI 16 NOVEMBRE, 20 h
 SPECTRUM

RENSEIGNEMENTS : (514) 871-1881 • 1 888 515-0515 • WWW.MONTREALJAZZFEST.COM

Ticketpro : www.ticketpro.ca • (514) 908-9090 • 1 866 908-9090
 BILLETTERIE : Spectrum de Montreal : 318, Sainte Catherine Ouest et dans les salles où les spectacles ont lieu

LA PRESSE, TÉLÉVISION, Patrimoine canadien, Canadian Heritage, Société de développement des entreprises culturelles, Québec

AU CASINO DE MONTRÉAL

DÈS LE 2 NOVEMBRE

Du Rock à l'Opéra II

NOUVEAU! SPECTACLE!

★ Patrice Blouin ★ Geneviève Charest ★
 ★ Elizabeth Blouin-Brathwaite ★
 En alternance avec
 ★ Robert St-Laurent ★ Cassiopée ★
 ★ Julie Massicotte ★

SPECTACLE À 20 H 30
 SOUPER-SPECTACLE À 18 H
 BILLETS* AU CASINO DE MONTRÉAL,
 ADMISSION (514) 790-1245, 1 800 361-4595
 *Moyennant les frais de service.

cabaretducasino.com

Idée originale : Steve Zalac Jr. Concept : Steve Zalac Jr., Pierre Boileau, Luc Boivin
 Mise en scène : Pierre Boileau Direction musicale : Luc Boivin
 Costumes : Marie-Claude Chailier Chorégraphes : Manon Saint-Laurent Images : Puzzle
 Éclairage : Matthieu Larivée Direction des voix : Édith Myers

18 ans+, Québec, rockdétente, zone 3, consortium, Cabaret DU CASINO, CASINO MONTRÉAL



Sur scène près de chez vous!



Pierre Lapointe

MONT-LAURIER :: 10 novembre SAINT-JÉRÔME :: 13 novembre BELOEIL :: 30 novembre
 L'ASSOMPTION :: 13 janvier MONT-TREMBLANT :: 14 janvier SAINTE-GENEVIÈVE :: 17 janvier
 TERREBONNE :: 18 avril



chanson

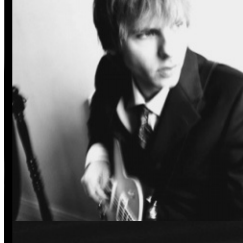
Jim Corcoran
 SAINTE-THÉRÈSE :: 13 novembre



Sylvie Desgroseilliers
 L'ASSOMPTION :: 11 novembre
 LAVAL :: 12 novembre



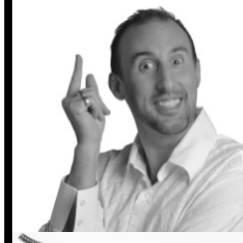
Luce Dufault
 SAINTE-GENEVIÈVE :: 1^{er} décembre



Steve Hill
 VALLEYFIELD :: 3 décembre
 BELOEIL :: 17 décembre

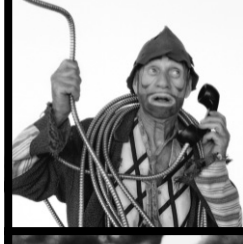


Diane Tell
 SAINT-JÉRÔME :: 6 novembre
 L'ASSOMPTION :: 10 novembre
 SOREL-TRACY :: 11 novembre
 JOLIETTE :: 25 novembre
 CHÂTEAUGUAY :: 26 novembre
 TERREBONNE :: 6 décembre
 SAINT-HYACINTHE :: 10 décembre



humour

Martin Petit
 LONGUEUIL :: 3 novembre



Sol
 SAINTE-GENEVIÈVE :: 10 novembre
 TERREBONNE :: 27 novembre



jazz

Susie Arioli
 JOLIETTE :: 4 novembre



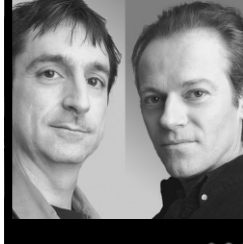
jeune public

Jeux de rêves / Théâtre sans fil (6 à 12 ans)
 LAVAL :: 29 et 30 octobre



musique du monde

Leahy
 SAINTE-THÉRÈSE :: 18 novembre
 TERREBONNE :: 20 novembre
 VALLEYFIELD :: 25 novembre
 L'ASSOMPTION :: 26 novembre
 BELOEIL :: 27 novembre



théâtre

Appelez-moi Stéphane
 JOLIETTE :: 5 novembre
 SAINTE-THÉRÈSE :: 11 et 12 novembre
 SAINT-HYACINTHE :: 26 novembre
 TERREBONNE :: 2 et 3 décembre
 SAINTE-GENEVIÈVE :: 17 décembre

Pour découvrir la programmation complète de chacune des salles, consultez leur site Web!

BELOEIL
 Centre culturel de Belœil
 (450) 464-4772
 www.diffusionscoullisse.ca

CHÂTEAUGUAY
 Salle Jean-Pierre-Houde
 (450) 698-3100

GATINEAU
 Salle Jean-Després / La Basoche
 (819) 595-7455
 www.ville.gatineau.qc.ca

JOLIETTE
 Centre culturel de Joliette
 (450) 759-6202
 www.ccutjoliette.qc.ca

L'ASSOMPTION
 Théâtre Hector-Charland
 (450) 589-9198, poste 5
 www.hector-charland.com

LAVAL
 La Maison des arts de Laval
 (450) 667-2040
 www.ville.laval.qc.ca
 Salle André-Mathieu
 (450) 667-2040
 www.salleandremathieu.com

LONGUEUIL
 Théâtre de la Ville
 (450) 670-1616
 www.theatredelaville.qc.ca

MANIWAKI
 Salle Gilles-Carle
 (819) 449-1651

MONT-LAURIER
 Muni Spec Mont-Laurier
 (819) 623-1833

MONT-TREMBLANT
 Scène-Art
 (819) 681-6428
 www.scene-art.com

SAINTE-EUSTACHE
 Centre d'art La petite église
 (450) 974-2787
 www.lapetiteeglise.com

SAINTE-HYACINTHE
 Société de Diffusion de Spectacles de Sainte-Hyacinthe
 (450) 778-3388
 www.sds-st-hyacinthe.qc.ca

SAINTE-JEAN-SUR-RICHELIEU
 Cabaret-Théâtre du Vieux Saint-Jean
 1 888 443-3949
 www.spec.qc.ca

SAINTE-JÉRÔME
 En Scène
 (450) 432-0660
 www.enscene.ca

SAINTE-GENEVIÈVE
 Salle Pauline-Julien
 (514) 626-1616
 www.pauline-julien.com

SAINTE-THÉRÈSE
 Théâtre Lionel-Groulx
 (450) 434-4006
 www.theatrelg.com

SOREL-TRACY
 Azimut diffusion
 (450) 743-2785
 www.azimutdiffusion.com

TERREBONNE
 Théâtre du Vieux-Terrebonne
 (450) 492-4777
 www.theatreduvieuxterrebonne.com

VALLEYFIELD
 Salle Albert-Dumouchel
 (450) 373-5794
 1 800 842-5794
 www.valspec.qc.ca

Réseau Scènes
 Réseau Scènes regroupe 19 diffuseurs de spectacles professionnels et s'intéresse à toutes les disciplines des arts de la scène.

LA PRESSE, musicaction Canada, rockdétente

Patrimoine canadien, Canadian Heritage, Québec Culture Communications, Secrétariat aux affaires intergouvernementales canadiennes

www.reseauscenes.com

ARTS ET SPECTACLES

Jazz Wynton Marsalis

Institution, liberté, magie

ALAIN BRUNET

Sur Blue Note, *The Magic Hour* fut lancé à la fin de l'hiver 2004. Le jazz de Wynton Marsalis y respirait à pleins poumons. Y jouissait, s'y dandinait, y faisait des galipettes, y courait à toutes jambes.

Album hautement inspiré, un des plus décontractés de la discographie du renommé trompettiste. On ne s'attendait pas à un tel sommet de monsieur institution en personne, leader idéologique du jazz sérieux, promoteur entêté d'une forme devenue classique.

À l'approche de son retour attendu dans cette île (rappelez-vous cette blessure à la lèvre qui l'avait forcé à annuler *in extremis* son passage à l'avant-dernier festival de Montréal), il téléphone de New York. On a tôt fait de lui suggérer cette idée d'ouverture tangible dans *The Magic Hour*; il laisse l'impression d'un haussement d'épaules.

« Je ne peux vous dire si ce que j'ai enregistré ces dernières années est vraiment meilleur que ce que j'avais accompli précédemment. Mais je ne cesse de jouer. Depuis le début de ma carrière, il arrive régulièrement que des concerts nous soulèvent de terre, musiciens et spectateurs, mais il n'y a pas toujours un enregistrement pour en témoigner. Mon plus récent disque (*Live at The House of Tribes*) en est un bon exemple.

« Mais cela s'est déjà produit auparavant. Depuis les années 80, j'ai vécu de telles expériences, avec mes musiciens je me suis si souvent éclaté, j'ai déambulé dans les allées des salles de concert, j'ai improvisé tard dans la nuit. Rappelez-vous *Live at The Blues Alley* au milieu des années 80, rappelez-vous les enregistrements au Village Vanguard. Il y avait aussi des gens qui tapaient des mains et qui criaient leur joie. Bien sûr, le vécu est nécessaire pour disparaître, mieux se laisser aller, ou même comprendre ce qu'on a créé sans le réaliser au moment où cela s'est produit. »

Association féconde

Depuis nombre d'années, les réalisations de Wynton Marsalis



PHOTO MONICA DAVEY, REUTERS

Wynton Marsalis est de retour à Montréal après l'annulation forcée de son passage à l'avant-dernier Festival de jazz.

ont été produites de concert avec le Lincoln Center, grande institution culturelle new-yorkaise dont il dirige le volet jazzistique.

« Nous, du Lincoln Center, sommes très fiers du programme que nous avons mis en place. Nous avons soutenu la démarche de tant de musiciens, nous avons honoré tant de grandes musiques : Duke Ellington, Count Basie, Charles Mingus, Ornette Cole-

Le trompettiste refuse de considérer son association avec le prestigieux Lincoln Center de New York comme un frein à sa créativité. « L'institution existe pour que tu te l'appropries », pense-t-il.

man, John Coltrane, etc. Nous avons multiplié les interventions dans les écoles américaines. Nous avons créé le premier grand amphithéâtre de New York exclusivement consacré au jazz. On ne compte plus les effets positifs qui rejaillissent sur le genre musical et la profession », explique Wynton.

Quoi qu'en pensent ses nombreux détracteurs qui voient dans l'institution un frein inévitable à la créativité, jamais le fameux trompettiste ne s'y est senti prisonnier de quelque façon.

« Qu'il s'agisse de ma musique ou de celle des autres, qu'il s'agisse d'une collaboration avec un orchestre symphonique ou de l'enseignement à l'école primaire, la musique l'emporte. L'institution

civilisations avancées. Personnellement, je m'y sens à l'aise parce que j'y fais ce que je veux », soutient le musicien.

Au programme

Ce soir, Wynton devrait se sentir tout aussi à l'aise à la salle Wilfrid-Pelletier qu'il fréquente depuis des lustres.

L'ensemble originel de *The Magic Hour* y sera à peine modifié : le pianiste Eric Lewis sera remplacé par Dan Nimmer, la section rythmique demeurera la même avec le contrebassiste Carlos Henriquez et le batteur Ali Jackson, auxquels se joindra le saxophoniste (ténor) et clarinetiste Walter Blanding.

Pour reprendre les chants de ce disque excellent (Dianne Reeves et Bobby McFerrin), la jeune chanteuse Jennifer Sanon se joindra au quintette.

« Nous comptons jouer le répertoire de *The Magic Hour* et quelques chansons supplémentaires, annonce Wynton. Et il y aura l'improvisation ! N'est-ce pas ce qui fait toute la différence entre le

jazz et les autres formes musicales ? Vous savez, nous répétons sans cesse de nouvelles structures, mais il nous importe d'abord de jouer », estime le musicien.

« Du point de vue de la composition, ajoute-t-il, j'essaie d'explorer différentes formes et ainsi éviter d'être prévisible. Mes propositions vont du blues à l'arrangement symphonique en passant par le jazz contemporain, plus abstrait. J'essaie donc d'investir de nouvelles formes comme il m'arrive de rester très proche de la tradition. C'est une façon d'explorer sans perdre mon identité, car je n'ai pas le sentiment qu'il me faut exploiter un seul filon. Je crois au passé, au présent et à l'avenir. »

Encore considéré comme l'acteur principal de la « classicisation » du jazz, Wynton Marsalis sait qu'il n'a pas vécu l'âge d'or du genre qu'il chérit et promeut.

« Ce que j'ai plutôt observé dans le monde de la musique, ce sont des gens qui voulaient devenir très populaires et très riches. En ce sens, mes valeurs musicales n'ont pas été dominantes de mon vivant. Mais je reste optimiste : il faut rester intègre, il ne faut cesser de jouer. Le jazz est une forme qui évolue sur le long terme, cette forme doit forcément traverser des périodes plus sombres comme des plus lumineuses. »

Notre bâtisseur ne se laisse pas non plus décourager par la catastrophe naturelle qui a récemment ravagé sa ville natale, La Nouvelle-Orléans. « Ma famille et mes amis de là-bas avons tous été bouleversés et angoissés par ce qui s'est passé. Tous mes proches qui y résident ne sont pas encore rentrés, mais ils prévoient le faire bientôt. Car nous sommes tous résolus à reconstruire La Nouvelle-Orléans. Au même endroit ? Mais bien sûr ! Envisager le déplacement de cette ville est une pure perte d'énergie. Envisagez-vous faire battre votre cœur hors de votre corps ? »

Force est de constater que le cœur de Wynton a du... souffle !

LE QUINTETTE DE WYNTON MARSALIS se produit ce soir, 20h, à la salle Wilfrid-Pelletier de la Place des Arts.

Découvrez l'exceptionnelle fleur des Caraïbes
La Martinique

...et assistez à un concert intime
de **Boom Desjardins**
au **Club Med!**



Pour participer, écoutez Rythme FM, repérez les indices Club Med et inscrivez-vous sur rythmefm.com.

Club Med 
IL RESTE TANT DE MONDE À DÉCOUVRIR



ARTS ET SPECTACLES

POP

Marc Dupré a trouvé sa voix

JEAN BEAUNOYER

Il fut un temps où les étudiants, les syndicalistes et les rêveurs voulaient refaire le monde. Aujourd'hui, Marc Dupré veut, à son tour, refaire le monde mais à sa manière. Il veut refaire le monde pour sa femme, Anne-Marie Angélil, ses enfants, ses amis comme s'il voulait leur décrocher la lune.

C'est aussi le titre de son premier album qu'il a enregistré avec sa voix, ses mots, sa musique et ses tripes. Bas les masques, Marc Dupré avait envie d'être lui-même depuis plusieurs années et se faire reconnaître comme chanteur et ne plus se cacher derrière ses personnages.

« J'aimais faire des imitations, mais avec le temps, je ne pouvais plus me renouveler, confiait-il. J'avais fait le tour et je n'avais pratiquement plus de défis. Et moi, ça me prend des défis pour me garder en vie. Je garde toujours mes imitations dans mes bagages, mais j'ai envie de chanter. Au fond, j'étais un imitateur parce que j'étais un fan des chanteurs et je voulais chanter comme eux. »

« Par contre, les imitations ça magane la voix. Moi, je n'ai pas la voix de Bryan Adams. Je devais toujours forcer et avec le temps, j'ai éprouvé des problèmes avec mes cordes vocales. »

Devant moi, Marc Dupré ajoute du miel dans sa tasse de thé. C'est un rituel pour guérir sa voix. Il est tôt le matin, il a déjà fait le tour des stations de radio, a été ponctuel, gentil avec tout le monde et son attitude contraste étrangement avec l'image du rebelle en chandail, jeans, barbe longue qui ne payait pas ses dettes à une autre époque.

« Ça c'est une longue histoire que j'ai déjà racontée. Moi, j'aime le monde, je fais facilement confiance aux autres et ça m'a joué des tours. Mais je ne peux pas m'empêcher, même aujourd'hui, de faire confiance et je dois dire que maintenant, je m'occupe de mes affaires. J'ai rencontré une femme qui a changé ma vie et qui m'a donné les sens des responsabilités. »

Cette femme, c'est évidemment Anne-Marie Angélil, la fille de René qui lui a déjà donné trois enfants.

« Elle connaît mon métier puisqu'elle a grandi dans le show business et elle comprend les humeurs, l'insécurité et les ambitions d'un artiste. Elle-même aurait pu faire carrière, mais elle a découvert son métier : être maman. »

Un virage majeur

À 32 ans, Marc Dupré semble avoir trouvé son équilibre, sa raison d'être. Tous les mardis, il joue au hockey avec ses *chums*, c'est presque un rituel. Il n'a plus d'ambitions démesurées. Pas question de s'installer aux États-Unis, à Las Vegas près de ses beaux-parents.

« J'ai eu des demandes pour aller en France, mais je ne pourrais pas partir un mois à cause des enfants. Et puis, il n'y a aucun endroit au monde où je me sens aussi bien que chez nous, au Québec. Peut-être que je pourrais aller présenter mon album en France et aller y passer quelques jours, mais je ne ferai jamais de disque en anglais. Pour faire de la chanson en anglais, il faut habiter les États-Unis, et il n'en est pas question. »

Cet album représente un virage majeur dans sa carrière et il y pensait depuis six ans. Entouré du réalisateur Tino Izzo, Richard Rainey qui a mixé l'album, Nelson Minville et Roger Tabra qui ont collaboré à l'écriture et à la musique, Marc Dupré a tout mis en oeuvre pour aller au bout de lui-même dans cet enregistrement. Il a même inséré une chanson écrite par sa belle-maman... Céline Dion, *Tout près du bonheur*. C'est la chanson que Céline avait chantée le jour du mariage de Marc et d'Anne-Marie, il y a quelques années.

« J'ai évidemment demandé la permission à Céline, note Marc Dupré, et j'ai modifié certains passages parce que la chanson s'adressait à ma femme. Céline était tellement enthousiaste qu'elle m'a donné plein d'indications. Tellement que je lui ai demandé de me rappeler et de tout me dire sur le répondeur. J'ai pris des notes et le résultat est formidable. Elle connaît son métier, je vous jure. »

Un premier extrait de cet album *Voyager vers toi* a déjà connu du suc-

cès au palmarès et *Qu'est-ce que t'as fait de moi* devrait en connaître tout autant. Mais est-ce que le succès d'un chanteur est comparable à celui d'un humoriste au Québec ?

« En 12 ans de carrière, je n'ai jamais manqué de monde dans mes salles. Quand je faisais mes tournées avec mon spectacle d'humour, je pouvais faire trois ou quatre soirs dans une ville alors qu'un chanteur connu ne présentait qu'un seul spectacle. Je sais bien que l'humour se vend mieux que la chanson, mais dans la vie, il faut prendre des risques. Je commence un nouveau métier et je me sens bien. Je ferai encore des imitations, mais je les intégrerai à mes chansons, dans mon prochain spectacle. J'aime cette nouvelle vie, j'aime être moi-même. Au fond, je fais tout ça pour une seule raison : être aimé. »

Et j'ajouterai... pour lui-même.

PIERRE LAPOINTE
au **MÉTROPOLIS**
17 novembre - 20h.



La forêt des mal-aimés
en
SUPERMUSICOSCOPE


www.ticketpro.ca
(514) 908-9090 ou 866-790-1245
www.pierrelapointe.com

LA PRESSE AUDIGRAM

Québec

FONDS RADIOSTAR

Daniel Lemire à La Tulipe
25-26-27 octobre
et 14-15-16 novembre



en collaboration avec Jean-Pierre Plante

ÉVÉNEMENT DANS L'INTIMITÉ DE LA TULIPE
6 SOIRS SEULEMENT ! 500 PLACES PAR SOIR

Billets en vente à La Tulipe, 4530 Papineau (529-5000)
au Cabaret (845-2014) et chez Admission (790-1245)

LA COMPAGNIE LARIVE CABOT CHAMPAGNE

Lemire

AU CASINO DE MONTRÉAL JUSQU'AU 30 OCTOBRE



20 ANS DE CARRIÈRE

**Alain Choquette et vous...
drôlement intime**

« L'homme est sympathique, complice avec l'auditoire et accueillant avec ses invités. »
Jean Beaunoyer, La Presse

« (...) j'ai eu beaucoup de plaisir à retrouver cette espèce d'univers que je ne comprends absolument pas (...) »
Valérie Guibbaud, TQS

« Il nous séduit, il nous ravit, il nous émerveille littéralement. Écoutez, pendant 90 minutes sans arrêt, je n'ai vu que des visages souriants, étonnés... »
Francine Grimaldi, Première Chaîne, Radio-Canada

SOUPER-SPECTACLE À 18 h • SPECTACLE À 20 h 30

BILLETTS* AU CASINO DE MONTRÉAL ET SUR ADMISSION
AU (514) 790-1245 OU AU 1 800 361-4595.
*Moyennant les frais de service.

SAO 18+

Fondation des maladies mentales

CASINO MONTRÉAL

ARTS ET SPECTACLES



PHOTO ANDRÉ TREMBLAY, LA PRESSE ©

Marc Déry a échantillonné beaucoup de musique classique sur son troisième disque, *À la figure*.

MARC DÉRY

Impressionniste

ÉMILIE CÔTÉ

« Ma phobie est de refaire le même album », dit Marc Déry. Sur son premier disque solo, il flirtait avec les bidouillages électroniques à la sauce trip-hop. Sur *À l'avenir*, l'ex-Zébulon surfait sur des eaux jazz. Pour *À la figure*, son dernier disque, Déry a écouté et échantillonné beaucoup de musique classique. Haydn, Ravel, Prokofiev et Chostakovitch.

Il y a beaucoup de cordes sur *À la figure*. Moins de cuivres. Du violon, du violoncelle, mais aussi du piano, des timbales et de la guitare *lap steel*.

« Il y a un an, j'ai commencé à écouter beaucoup de musique impressionniste, symphonique et de quatuors à cordes, raconte Déry. J'aimais les tensions. J'ai incorporé ça dans mes *riffs* un peu folk en faisant des tests : prendre des extraits de Haydn et

qui sonnent « actuelles », et à travers lesquelles le public reconnaît son univers. En réécoutant ses deux premiers albums, Déry a remarqué qu'il avait déjà incorporé des envolées et des échantillonnages de violons. Sur *Bon Voyage* dans *À l'avenir* et sur *La Cabane à Félix* dans son album éponyme.

L'album le moins douloureux

Le musicien a fait son disque sans se presser et sans échancier. Il s'est isolé pour l'écrire, auprès de sa blonde Élyse Marquis et de leur petite fille, maintenant âgée de 19 mois. « C'est peut-être l'album qui a fait le moins mal. Je ne me suis pas senti écorché. Les textes sont sortis de façon naturelle. Pourtant, ils sont plus personnels... Je pensais que le processus serait plus douloureux. »

Déry aborde plusieurs thèmes. Avec un peu de chance fait référence au jeu compulsif : « Savais-tu que ça rentre une maison/Une famille, un camion/Dans une fente de métal. » « Mon père, mort il y a deux ans, était un joueur compulsif. D'après moi, cela l'a tué. Pas le cancer. C'était un gars hyper brillant. Il savait qu'il avait juste à s'abstenir de jouer, mais c'était trop fort dans sa tête. »

Pour une autre chanson, Déry fredonnait une mélodie au moment où il sortait d'un resto vietnamien. Un sans-abri lui lance : « T'aurais pas ça sur toi, 20 piastres. » C'est devenu *20 \$*, dont le texte traite de la répartition inégale des richesses. « Les riches gardent leur *cash*, car ils ont la chienne. Selon moi, il n'y a personne de méchant. Il y a juste du monde peureux. C'est ce que je voulais exprimer. »

Les propos de la pièce titre *À la figure* sont très personnels. Ils s'adressent à sa blonde. Déry avait décidé de partir, mais il a changé d'avis. « Ça m'a sauté à la figure/Je t'aimerai toujours c'est sûr. (...) Et puis ça nous a emmené/À parler du passé/Si bien que de fil en aiguille/On s'est tricoté une petite fille. »

Collaborations spéciales

Encore une fois, un texte est signé Daniel Bélanger. Glissée sous la porte du studio de Déry, la chanson *Hiver 87* clôt le disque. Déry cosigne la musique de

MARC DÉRY AU PASSÉ

> Au cégep, son groupe joue des covers dans les bars, en insérant quelques compositions originales.

> Accompagné du guitariste Lionel Hamel et du batteur Jimmy Bourgoing (le premier batteur des Colocs), Déry part en Angleterre. Le nom de son groupe : The Next. Le jour, les gars lavent de vitres. Bourgoing tombe d'un troisième étage. La bande revient à Montréal.

> Avec Dédé Fortin, Marc fonde les Colocs, tout en évoluant au sein du groupe Zébulon, fondé avec son frère Yves et son ami d'enfance Alain Quirion (le claviériste Yves Marchand s'est joint plus tard au groupe).

> Pour se consacrer à Zébulon, Déry quitte les Colocs.

> Zébulon sort un album éponyme en 1994 et *L'Œil du Zig* en 1996.

> Après la dissolution de Zébulon, Déry amorce une carrière solo. En 1999, il sort un album éponyme, suivi de *À l'avenir*, en 2002.

la très blues *Fin des temps* avec son frère Yves. Et sur *Bounce to This*, Meriah Cummings renvoie la balle au chanteur. Une femme rencontrée par hasard au studio, au moment où elle enregistrerait un démo de voix.

Perfectionniste, Déry a « toujours de la misère à lâcher un album ». Son directeur artistique Michel Bélanger aussi. « En studio, on s'ambitionne. » Mais à la veille de la parution d'*À la figure* (mardi prochain), Déry a hâte de remonter sur scène, ce qui pourrait avoir lieu au début de 2006.

« La tournée est pour moi une dope très forte. J'en ai besoin. Je pense que c'est bon pour mon estime. J'imagine qu'au début, je faisais des spectacles pour me faire dire que je suis beau, que je suis bon et que je suis fin... Moins je joue, plus je doute. Je me referme et je perds confiance en mes moyens. »

Depuis son dernier album, Déry a franchi le cap de la quarantaine. « Je me sens comme si j'avais 25 ans et que j'avais appuyé sur *pause*, les inquiétudes, les angoisses et le stress en moins... La musique est un élixir qui garde jeune. »

LES MATAPINS

Fables grivoises d'un jovialiste

PAUL JOURNET
COLLABORATION SPÉCIALE

Le duo comique Crampe en masse est mort. Mais l'humour chantant de Mathieu Gratton survit grâce aux Matapins, son premier projet musical sérieux. Ou presque.

« Ghyslain et moi avons fini en très bons termes. On tourne la page, un peu comme un vieux couple », indique Mathieu Gratton.

Sa nouvelle relation? « C'est un trip de gang, dit-il. Les Matapins sont maintenant ma priorité. »

Le titre saugrenu décrit bien le projet. Inventé par son grand-père, le néologisme désigne un mammifère-insecte qui marche et vole dans les pentes abruptes. Bref, une créature bizarre qui mélange les styles.

Tantôt sérieux, tantôt dérisoires, les Matapins aussi ne craignent pas la confusion des genres. Tranches de vie, parodies d'antihéros sympathiques et fables absurdes prennent vie au son des accordéons, banjos, violons, guitares et autres instruments des 12 musiciens qui ont collaboré au disque.

« Je voulais des instruments qui me ressemblent. Par exemple, le banjo apporte plein de couleur. C'est l'instrument absurde par excellence. On imagine toujours les farmers en arrière-plan », blague-t-il.

Pour habiller ainsi ses compositions originales, Mathieu Gratton a reçu l'aide de Christian Malette, guitariste du bluesman Bob Walsh. « Je lui ai fait écouter mes *tounes* avec seulement la guitare et la voix,

explique-t-il. Il en a transformé plusieurs. Elles sont devenues plus hétéroclites, en prenant des tangentes rythmées, latines et même jazz. »

L'accordéoniste chevronné Marin Nasturica figure parmi les collaborateurs. « C'est un malade mental de l'accordéon », assure Gratton.

Sans prétention

Malgré l'appui de cette vaste coalition, les Matapins aspirent à tout sauf à l'expérimentation musicale pompeuse. À l'image des textes, les mélodies restent simples et joviales.

« Il n'y a aucune prétention, dit le leader du groupe. Je ne lance pas ma carrière de chanteur en criant : regardez-moi ! »

Ses textes braquent plutôt les projecteurs sur des situations loufoques. « Les losers sympathiques m'inspirent. J'en parle notamment dans *Une belle soirée*, l'histoire du gars qui ignore que la fille avec lui n'est pas intéressée. »

Ces petits tableaux frôlent parfois le commentaire social. Dans *L'Anglais*, il raconte la difficulté d'être servi en français au resto du coin. Vieillir et avoir un enfant — avec Patricia Paquin, son ex-conjointe — l'aurait-il changé? « Peut-être, constate-t-il. Mon style d'humour évolue un peu avec le temps. Je m'intéresse plus au côté social. »

Peu importe le style, Mathieu Gratton revendique toujours le simple plaisir d'écrire et de jouer. Car il ne s'illusionne pas sur un éventuel succès commercial. « Je n'ai aucune attente pour les ventes. Ça ne me



PHOTO PATRICK SANFAÇON, LA PRESSE ©

Mathieu Gratton, la moitié de feu Crampe en masse, reprend du service avec son projet musical Matapins, une créature bizarre qui mélange les styles.

dérange pas vraiment, car ce n'était pas le but visé. »

En fait, la simple parution du disque constitue une victoire pour lui. Son compte en banque en a tellement souffert qu'il le remercie dans le livret. « J'ai payé le disque de ma propre poche. Ça m'a coûté cher.

J'ai dû changer mon véhicule pour un modèle moins coûteux. Et j'ai aussi donné beaucoup de *shows* d'humour dans des bars, même si ça me tentait moins. »

Malgré cette aventure musicale, Mathieu Gratton n'abandonne pas son titre d'humoriste. Des spectacles

solo sont déjà prévus pour les prochains festivals d'humour de l'été prochain. Et il planche sur un projet de série télé avec Novem, l'entreprise de Véronique Cloutier.

« Je travaille toujours sur plusieurs projets différents en même temps », conclut-il.

CINQ QUESTIONS À...

René Dupéré

Après *KÀ*, le spectacle le plus ambitieux du Cirque du Soleil, voici l'album *KÀ*, le projet musical le plus ambitieux de la nouvelle maison de disques du géant, Cirque du Soleil Musique. Toutes les pièces de l'album, comme du spectacle, sont signées René Dupéré, à qui le Cirque doit également les grands airs d'*Alegria*, de *Salimbanco* et de *Mystère*, entre autres. Au dire du compositeur, qui répond à nos questions, *KÀ* fait toujours salle comble à Las Vegas. Ceux qui n'ont pas les moyens de se rendre dans la ville du vice peuvent maintenant se rabattre sur le disque.

et 65 musiciens. C'est donc un disque qui met en évidence des effectifs assez énormes. Sur le plan artistique, c'était un projet qui me tenait à cœur. Ça faisait 10 ans que je n'avais pas travaillé pour le Cirque du Soleil et je m'étais dit que je ne reviendrais que pour un projet vraiment ambitieux.

Q Quels ont été les défis reliés à la création de ce mégaspectacle et ceux que posait la méthode de travail de Robert Lepage, que l'on dit bien particulière?

R Robert a écrit une histoire. *KÀ* est un spectacle qui se définit moins en termes de numéros que de continuité. La musique devenait donc presque une bande sonore de film. Le danger était de

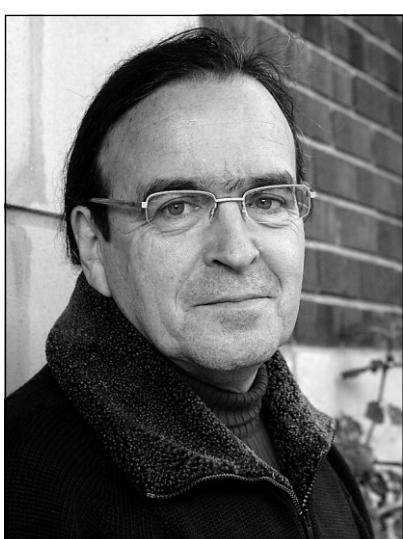


PHOTO ROBERT NADON, LA PRESSE ©

René Dupéré

souligner à trop grands traits ce qui se passait sur scène. Dès le début, je savais qu'il y avait beaucoup d'arts martiaux dans le spectacle. J'ai décidé que je voulais faire n'importe quoi sauf de la musique chinoise. Il fallait aller ailleurs. Quant au travail avec Robert Lepage, ce fut une aventure intéressante. Robert a cette capacité de changer et de faire évoluer

l'oeuvre. Ça peut être angoissant pour un créateur angoissé, mais c'est très stimulant pour d'autres. Robert sait très bien expliquer ce qu'il veut et pourquoi il le veut. C'est une grande qualité. On a fait beaucoup d'ajustements entre les avant-premières, qui ont commencé en novembre 2004, et la première médiatique en février 2005. On a par exemple ajouté des pistes de chorale.

Q Estimez-vous que vous avez autant de liberté aujourd'hui qu'au tout début de vos collaborations avec le Cirque du Soleil?

R Sur *KÀ*, il n'y avait pas trop de limites à ce qu'on pouvait faire. Le Cirque a une capacité d'adaptation incroyable. Et lorsqu'on travaille à Las Vegas, c'est la liberté totale. On est à 5000 kilomètres de Montréal. On est autonomes. Toutes les décisions que j'ai prises ont été entendues. J'ai également eu une très grande liberté dans la production de ce disque, qui correspond à 98 % au projet de départ.

Q Quelles différences y a-t-il entre la musique du spectacle et celle du disque?

R On a ajouté deux *bonus tracks* à la fin du disque, qui sont en fait des versions réarrangées de pistes qui se trouvaient dans le spectacle. On a aussi fait un format disque de plusieurs pièces qui, dans le spectacle, pouvaient durer jusqu'à 12 minutes. Il fallait ramener ça à trois ou quatre minutes.

Q Avez-vous d'autres projets avec le Cirque du Soleil?

R Pour l'instant, non. J'ai un projet de film en Espagne, produit par une compagnie brésilienne. C'est le premier long métrage d'un jeune réalisateur espagnol. L'esthétique pourrait faire penser aux films de Kusturica (*Underground*) ou de Jean-Pierre Jeunet (*Le Fabuleux Destin d'Amélie Poulain*). J'ai aussi un projet de disque avec Élise Velle. Cela dit, je serais naturellement prêt à travailler encore avec le Cirque, s'il avait quelque d'intéressant à me proposer. *Propos recueillis par Eve Dumas*

Q En quoi l'album *KÀ* est-il si ambitieux?

R Pas moins de 125 personnes ont travaillé à la production de sa musique, dont 42 chanteurs

EN NOMINATION à l'ADISQ pour **Le FÉLIX** 
SCRIPTEUR DE SPECTACLE DE L'ANNÉE

EN TOURNÉE

3 au 16 nov.	Bic
16 novembre	St-Jean-sur-Richelieu
19 novembre	Sherbrooke
20 novembre	St-Étienne-des-Grès
21 novembre	Québec
23 novembre	Montréal
1er décembre	L'Assomption
2 décembre	Orléans
3 décembre	Richmond
4 décembre	Cowansville
9 décembre	Chateaugay
10 décembre	Terrebonne
14 décembre	Gatineau
16 décembre	Maniwaki
21 décembre	Longueuil
5 au 9 janvier	France, Pralognan
18 janvier	Cowansville
20 janvier	Chicoutimi
27 janvier	Valleyfield
28 janvier	Shawinigan
29 janvier	St-Jean-sur-Richelieu
4 février	Magog
7 février	Rouyn-Noranda
8 février	Val D'Or
9 février	Lasarre
10 février	Label-sur-Quévillon
17 février	Weedon
18 février	Waterloo
24 février	Ste-Geneviève
25 février	Sherbrooke
26 février	Shawinigan
3 mars	Ste-Thérèse
5 mars	Laval
10 mars	Joliette
11 mars	Richmond
12 mars	St-Jean-sur-Richelieu
21 et 22 mars	Terrebonne
23 et 24 mars	Montréal
1er au 6 avril	France, Paris
21 avril	Ste-Croix-de-Lotbinière
24 avril	Sept-Îles
25 avril	Port-Cartier
26 avril	Baie Comeau
27 avril	Ste-Anne-des-Monts
28 avril	New-Richmond
29 avril	Chandler
30 avril	Gaspé
4 mai	Trois-Rivières
11 mai	Ste-Martine
12 mai	L'Assomption
13 mai	Sherbrooke
25 mai	Joliette
31 mai et 1er juin	Québec

Et plusieurs autres dates...

ACCLAMÉ PAR PLUS DE **60 000** SPECTATEURS!

LE SPECTACLE MUSICAL DU TEMPS DES FÊTES LE PLUS GRANDIOSE AU CANADA!

Décembre

DE QUÉBEC ISSIME

« UN SPECTACLE À GRAND DÉPLOIEMENT QUI IMPRESSIONNE. DES DANSEURS COMPLÈTEMENT GÉNIAUX ! »
- JOSÉE BOURNIVAL, TVA

« ON N'A PAS LÉSINÉ POUR NOUS EN METTRE PLEIN LA VUE ! (...) UNE RÉUSSITE À TOUS LES POINTS DE VUE ! »
- CLAUDE DESCHÈNES, RADIO-CANADA

« REMARQUABLE CHORÉGRAPHIE, SUPERBES COSTUMES ET DE BELLES VOIX... »
- JEAN BEAUNOYER, LA PRESSE

DÉCEMBRE S'EN VIENT... RÉSERVEZ DÈS MAINTENANT!

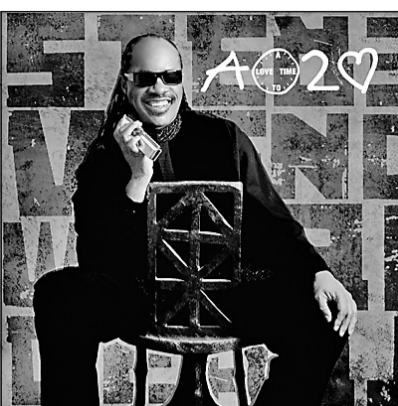
DU 2 AU 30 DÉCEMBRE

Théâtre Maisonneuve Place des Arts
514 842.2112 1 866 842.2112
www.pda.qc.ca Réseau Admission 514 790.1245

Québec SODEC Saquenay LA PRESSE cyberpresse.ca

ARTS ET SPECTACLES

Pas très Wonder... ful!



R&B
Stevie Wonder
AT2L (A Time to Love)
★★★
Motown/Universal

L'événement? Le grand Stevie Wonder sort de son mutisme pour offrir une nouvelle collection de chansons, réunies sous le thème, 15 fois décliné, de l'amour — universel, filial, passionnel.

Son premier album en 10 ans, le premier depuis le flop de *Conversation Peace*. D'aucuns diront que le multi-instrumentiste doué est un être perfectionniste et qu'un nouveau disque ne se fait pas sans un processus créatif obsédant, forcément long — la date de parution d'AT2L a d'ailleurs été maintes fois déplacée pour ces raisons. Mais on pourra difficilement contredire ceux qui avancent que Wonder est en panne sèche d'inspiration.

Les 25 dernières années ont été désastreuses pour Little Stevie.

Depuis *Hotter Than July* (1980), le génie brut qui marquait son travail des années 70 a cédé la place à des bluets commerciaux quelquefois auréolés de succès (*I Just Called to Say I Love You* en 1984, *Part-Time Lover* l'année suivante), mais généralement d'un intérêt très quelconque.

Comment un tel monstre de la musique soul et R&B — aussi pertinent, engagé et allumé que les Marvin Gaye et Curtis Mayfield — a-t-il perdu la flamme? Cela reste un mystère. À côté des *Innervisions* (1973), *Songs in the Key of Life* (1976) et *Journey Through the Secret Life of Plants* (1979), AT2L est tout simplement décevant.

Il sort gagnant, cependant, de la comparaison avec *Conversation Peace*. D'abord, Stevie Wonder a le

coeur gros comme ça : votre petite galette de plastique luisant est remplie jusqu'à la frange de musique encodée — près de 77 minutes! Ensuite, Wonder a convié un aréopage de stars dans son studio : Bonnie Raitt, Sir Paul McCartney, Prince, En Vogue et India.Arie, qui a maintes fois manifesté son admiration pour Wonder.

Musicalement, on reconnaît le Wonder des années 80 : moult ballades quelquefois très ennuyeuses (*Moon Blue*), R&B *middle of the road* teinté de gospel (sur la première chanson, *If Your Love Cannot Be Moved*) et de soul. Mais heureusement, une petite poignée de chansons sauvent AT2L de l'ennui. La pièce d'ouverture, qui repose sur le beatboxing du vieux

rappeur Doug E.Fresh, nous fait presque croire que Wonder est dans le vent. *Positivity*, chantée en duo avec sa fille Aisha Morris, la pompeuse mais agréable *Passionate Raindrop*, *Please Don't Hurt Me Baby* et la pièce titre *A Time To Love* (plus de neuf minutes de soul avec tabla, la guitare de McCartney et la voix soyeuse d'India.Arie) permettent à Wonder d'éviter un autre naufrage.

➔ **Trois ou quatre chansons**

➔ **La flamme s'est éteinte**

Philippe Renaud
Collaboration spéciale



POP
Marc Déry
À la figure
★★★
Audiogram / Select

La musique avant toute chose

Chacun des trois disques de Marc Déry est un univers musical avec sa personnalité propre. Son album éponyme datant de 1999 proposait une manière de tripp-hop chansonnier. À *l'avenir* était un tapis volant d'électro-jazz chansonnier. À *la figure*, à paraître mardi, conserve des traces du disque précédent et y ajoute des cordes. Du violoncelle, des violons et des notes flottantes de guitare haïtienne qui rendent cet album moelleux à souhait. Sa plume demeure toutefois en deçà de ses talents de compositeur et d'arrangeur. Il a perdu l'habitude de faire entrer de longs vers dans des phrases musicales trop courtes, ce qui est un bon point. Il n'arrive cependant pas souvent à transcender le quotidien qui l'inspire, ce qui fait que plusieurs de ses textes frôlent la banalité. Alors que *Je m'endors pas* et *À la figure* figurent parmi les cas où l'équilibre entre petite vie et poésie est porteur, *Si jamais* est un exemple du contraire. Le jour où Marc Déry écrira ou se trouvera des textes à la mesure de ses musiques, les voyages qu'il propose ne seront plus seulement agréables, mais véritablement marquants.

➔ **Les arrangements généreux**

➔ **Le côté p'tite vie**

Alexandre Vigneault



POP
Natasha Bedingfield
Unwritten
★★★½
Sony / BMG

En plus, elle sait chanter...

Une jolie blonde qui fait de la bonne pop et qui sait chanter en plus? Quoi, ça existe? Mais si. Rien qu'à regarder du côté de l'Angleterre pour trouver... Elle s'appelle Natasha Bedingfield, et ses chansons ont déjà viré la Grande-Bretagne à l'envers. Alors, elle s'attaque au gros marché, celui de l'Amérique, avec une nouvelle version d'un album déjà paru depuis une mèche chez elle. Ce qui est certain, c'est que la jeune femme a tout pour réussir sur notre continent : influences hip-hop, des chansons qui accrochent très vite, et puis ce *look d'enfer*, qui ne va quand même pas lui nuire par ici. Au moins, on sent chez la *miss* un talent évident, qui lui permettra sûrement de se démarquer dans le marché déjà saturé des chanteuses pop jetables après usage. C'est sa carte cachée : elle sait chanter, elle coécrit ses chansons, et elle a une tête bien vissée sur les épaules. Tiens, on gage même qu'elle sait épeler son propre nom... Les chansons touchent rapidement la cible, et c'est livré sans prétention, avec une réalisation de qualité. On la reverra, c'est certain.

➔ **Des tubes à la pelle**

➔ **Elle n'invente rien**

Richard Labbé



POP-ROCK
Sébastien Lacombe
Comme au cinéma
★★★
Atlantis / Select

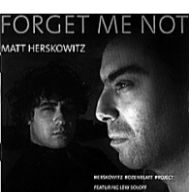
Un premier film

Après avoir remporté le concours *Ma première Place des Arts* en 2003, Sébastien Lacombe a écrit son premier album sans se presser. À 33 ans, il sort *Comme au cinéma*, un disque de 12 chansons diapositives aux références multiples, sans être flagrantes. La voix de l'auteur-compositeur-interprète ressemble à celle de Dumas, mais avec un ton plus franchouillard. La musique aussi, notamment sur les planantes *J'me parle tout seul*, *Chanson utopique* et *Aquarium*, le premier extrait. D'autres chansons sont plutôt folk-rock et acoustiques (*Urbanité*) ou dans la veine pop-chanson française-world (*Routine dans mes bottines*). Lacombe est un mélodiste de talent. Sa musique est enveloppante, les arrangements sont réussis, mais il manque de surprises. En bon français, ça pourrait « lever » davantage. Beaucoup se retrouveront dans les états d'âme que Lacombe dépeint dans ses textes introspectifs et rêveurs (la routine, les aléas de l'amour, la croisée des chemins, la société), mais la surabondance des rimes agace à la fin. Pour reprendre le titre de son album, Lacombe maîtrise très bien le cinéma. Il n'a qu'à personnaliser ses mouvements de caméra et tonifier ses images. Prometteur.

➔ **Enveloppant**

➔ **Un peu impersonnel**

Émilie Côté



JAZZ
Herskowitz
Rozenblatt
Project
Forget M^e Not
★★★½
Disques Tout Crin / Fusion 3

Virtuose montréalais

Montréalais depuis 1999, Matt Herskowitz doit désormais être considéré parmi les incontournables de la métropole. Dans cette île, très peu de pianistes de jazz ont atteint la maîtrise de ce diplômé du Curtis Institute of Music et de Juilliard : dextérité, célérité, attaque, sens perçusif, spectre de styles, connaissances harmoniques, incontestable calibre international. Ce bagage impressionnant n'en fait pas nécessairement un intouchable, car les considérations de styles, les choix esthétiques et l'inspiration des compositions doivent aussi être pris en compte. De prime abord, ce disque épate tout mélomane soucieux de découvrir les fleurons du jazz local ; on est effectivement flabbergasté par tant de virtuosité. Puis, on se rend compte de légères carences au plan de l'unité esthétique. On peut être un peu trop étourdi par cette personnalité intense, ce puissant cocktail de styles. On peut noter de petites fautes de goût dans cette direction artistique tous azimuts. Herskowitz forme néanmoins un superbe *power trio* acoustique avec son collègue David Rozenblatt, excellent batteur, et le bassiste Mat Fiel-des auxquels se joignent sporadiquement le trompettiste Lew Soloff et le DJ Rémy Sealey. (En concert le 29 octobre, 20h, au Centre culturel et communautaire Thérèse de Blainville, Sainte-Thérèse.)

➔ **La virtuosité, l'intensité**

➔ **Esthétique un peu touffue**

Alain Brunet



ÉLECTRO
Richie Hawtin
DE9 — Transitions
★★★★
M—nus / Fusion III

Prix Nobel du DJing!

Le producteur canadien Richie Hawtin ajoute un troisième chapitre à la série *Decks, Effects et 909* en ce généreux album *DE9 — Transitions*. Grâce à cette série d'enregistrements exploratoires, Hawtin prétend repousser les limites de l'art du DJ à l'aide des technologies de pointe. Il fut d'ailleurs l'un des premiers, clame-t-il, à faire l'expérience de la « microédition » à l'aide de logiciels. Bref, *Transitions* assemble plus d'une centaine d'éléments sonores empruntés à ses collègues producteurs dont, au final, on ne reconnaît pas grand-chose. Hawtin s'approprie ainsi totalement les sons des autres pour ériger un joli château de cartes sonore. Car le *mix* de *Transitions* est fragile et totalement immersif — surtout si vous disposez d'un système de son *surround*, puisque cet album vient avec un *mix* Dolby 5.1 ou, pour la première fois sur disque, Hawtin explore l'axe des Z! Ses *grooves* minimaux sont particulièrement goûteux et ornés d'agréments de mélodies faisant de *Transitions* le meilleur des trois volumes de la série *DE9*. Enfin, une plage mp3 de 90 minutes, représentant l'intégrale de son concept, est incluse pour ceux qui se baladent avec un iPod. (En concert à la Station C. ce soir, à l'invitation de MUTEK et de Underground Legacy.)

➔ **On s'y love sans résister**

➔ **Que du bon!**

Philippe Renaud
Collaboration spéciale



HIP HOP
One Self
Children of
Possibility
★★★½
Ninja Tune

Hip hop plus savant

Régulier chez Ninja Tune, DJ Vadim s'est associé aux Blu Rum 13 (États-Unis) et Yarah Bravo (Suède). D'abord dans le cadre d'un Russian Percussion Tour (faisant référence aux origines de Vadim), puis dans ce cadre hip hop. On note d'abord le raffinement et la volonté de recherche dans le *flow* des rappers, dans le *groove* minimaliste, idéal pour une écoute en toute intimité. On y remarque ensuite l'amalgame des tables tournantes, de certains échantillons orientaux, de certains passages jazzy ou des instruments choisis pour l'enregistrement — saxophone, sitar, flûte traversière, percussions, claviers, basse, guitares, cordes classiques, etc. Ce projet ratisse clairement dans le champ gauche de la scène hip hop, on y applaudit notamment l'instrumentale *SD2*, les chansons *Paranoid* et *Hollow Human Beings*, où se trouvent les découvertes. Le reste, grosso modo, s'inscrit dans la mouvance des jeunes gens intelligents et curieux qui tentent d'aller un peu plus loin... sans toujours réussir. Pour transcender le hip hop alternatif, en fait, il ne suffit plus de viser le syncrétisme culturel ou de procéder à de ponctions de musiques savantes. Voici néanmoins un projet hip hop stimulant, bien qu'on ne puisse conclure à la grande révélation.

➔ **L'ouverture d'esprit**

➔ **Redondance d'éléments savants**

Alain Brunet



CHANSON
Collectif
Le Temps d'une
chanson...
★★★★
Aube / Select

Je t'aime, Claude

À la fin de la pochette du disque *Le Temps d'une chanson... Le temps de dire Je t'aime Claude Léveillée*, ce dernier, bien que très affaibli par la maladie, écrit ces mots pour remercier les 16 artistes qui interprètent 15 de ses chansons : « Dans mes rêves les plus fous/Où je l'avoue/Je croyais utopique/Entendre mes frères, mes sœurs de musique/Prenant dans leurs voix/Prenant dans leurs doigts/Mes enfants-chansons/Frédéric, le fiston/Mon pays, sentant la vie/Sans goût d'oubli/Rien de singulier/Faut dire la vérité/Nous étions pluriel/De je à nous, à travers elles/Dans mes rêves les plus fous/Rêvés vent debout/On m'avait dit... Je t'aime. » Un homme capable d'écrire de tels mots dans les circonstances méritait un disque-hommage réalisé avec autant d'amour, de déférence et de musique que l'est ce *Temps...*, enregistré par Richard Desjardins et Mario Pelchat, Isabelle Boulay et Marie-Élaine Thibert, Charlebois et Marie-Pier Perreault — ils sont 16 à ainsi interpréter une chanson de Léveillée qui leur tient vraiment à coeur, cela s'entend. L'idée, c'est que les profits de la vente de cet album permettent à Claude Léveillée d'être soigné chez lui. Le magnifique, c'est que ce beau disque permettra aussi d'aimer plus Claude Léveillée, le temps d'une infinie chanson.

➔ **La cohérence du disque**

➔ **Seulement 15 chansons...**

Marie-Christine Blais



MUSIQUES DU MONDE
Artistes variés
Señor Coconut
presents
Coconut FM
★★★★
Essay / Fusion III

Un mundo de descubrimientos

Le reggaeton n'est que la pointe de l'iceberg de la musique urbaine latino-américaine. Croyez-en Señor Coconut (Uwe Schmidt, alias Atom TM et une vingtaine d'autres pseudonymes), qui nous présente cette fascinante compilation de genres musicaux originaux, modernes et *groovy*, intitulée *Coconut FM : Legendary Latin Club Tunes*. En plus du reggaeton (ici représenté par une puissante chanson du grand Tego Calderon) et du *baile funk* (dont Os Carrascos serait le représentant le plus connu), découvrez les dernières déclinaisons de la cumbia, genre musical associé à la Colombie mais que les Argentins et les Chiliens transforment en cumbia tropical, cumbia villera, cumbia lunatica et cumbiaton. C'est l'expression populaire des rythmes latinos imprégnés de technologie et de vivacité. À titre d'exemple, la cumbia s'apparente, une fois ralentie, au reggae, d'où les nombreuses expérimentations hip hop-dancehall-dub qui teintent les chansons de cet album. Cet album est une introduction essentielle à ces scènes émergentes, à laquelle Schmidt met son grain de sel : la chanson *Mueve la Cintura*, sous le nom Don Atom, étiquetée du genre aciton... qui semble être un mélange d'acid house et de reggaeton.

➔ **Un monde de découvertes**

➔ **Pour auditeurs ouverts d'esprit**

Philippe Renaud
Collaboration spéciale



JAZZ / POP
Herbie Hancock
Possibilities
★★★★
Hancock Music / Warner Music

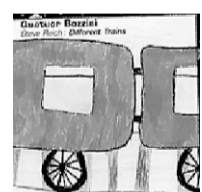
Herbie et ses amis

Très grand pianiste de jazz, précurseur du jazz funk, pionnier des claviers synthétiques, Herbie Hancock n'est plus le visionnaire qu'il fut. De prime abord, la recette du sexagénénaire consiste à jazzifier de gros noms de la pop de qualité et à charmer ainsi ses fans de l'extrême centre. La première écoute a confirmé mes appréhensions ; la seconde m'a fait constater l'indéniable qualité de cet enregistrement... et le peu de créativité. Ainsi, John Mayer et Trey Anastasio (Phish) y créent chacun un titre plutôt joli avec leur hôte. Carlos Santana et Angélique Kidjo y reprennent *Safiatou* (Harold Alexander). Christina Aguilera y dévoile de surprenants atouts (vo-caux, cette fois!) avec la reprise de *A Song For You* (Leon Russell). Bien sûr, il était facile de prévoir l'invitation de Sting, de Paul Simon, d'Anne Lennox, de Stevie Wonder ou de Raul Midon, nouveau chouchou de la pop BCBG qui reprend l'imbuvable *I Just Called to Say I Love You* (sauvée cette fois par l'harmonica de Stevie). Idem pour Jonny Lang et Joss Stone, petits Blancs qui se prennent pour de grands Noirs d'une autre époque en entonnant du... U2 (*When Love Comes to Town*). Damien Rice et Lisa Hannigan, pour leur part, reprennent bellement *Don't Explain* de Billie Holiday.

➔ **Christina Aguilera, Paul Simon**

➔ **Facture BCBG**

Alain Brunet



CONTEMPORAIN
Quatuor Bozzini
Steve Reich :
Different Trains
★★★★
DAME / qb

Version inédite

Pour le deuxième disque de sa « collection qb », le Quatuor Bozzini foule les territoires minimalistes de Steve Reich avec une de ses oeuvres majeures : *Different Trains*. Cette fresque sonore en trois mouvements pour quatuor à cordes, et trois quatuors à cordes enregistrés, ponctuée de fragments sonores (bruits de trains, sirènes, et voix de survivants de l'Holocauste), se déploie aux rythmes de séquences répétitives dans une partition rigoureuse. Reich s'inspire de son enfance, de ses allers et retours en train, New York/Los Angeles, et des allers simples qu'ont vécus les juifs vers les camps de la mort. Des versions existantes sur disque, celle du Kronos Quartet, dédicataire de l'oeuvre en 1988, est la plus incisive. Le Bozzini s'en démarque par son jeu plus chaleureux et retenu, privilégiant ici et là le « dramatisme » des artefacts sonores historiques. Délaissant celles du Kronos, le Bozzini a réenregistré ses propres bandes aux cordes, sous les conseils du compositeur. D'une réalisation soignée, cette version inédite crée les effets obsédants escomptés, mais n'évacue pas la nostalgie poétique du sombre propos. Un bémol : le minutage (27 minutes) qui autorisait largement un complément de programme.

➔ **L'unité sonore**

➔ **Minutage chiche**

Guy Marceau
Collaboration spéciale

ARTS ET SPECTACLES

COLONNE DE SONS

ÉMILIE CÔTÉ

Une rubrique qui pardonne au *New York Times*

IRON & WINE EN TOURNÉE AVEC CALEXICO

Après avoir lancé conjointement le EP *In the Reins* en septembre dernier, Iron & Wine et Calexico partent en tournée. Ils joueront un set à tour de rôle, et se retrouveront sur scène à la fin du spectacle. Bonne nouvelle : la tournée s'arrêtera à Montréal, le 8 décembre, au Spectrum. *In the Reins* comprend sept chansons. Le EP est moins minimaliste qu'un disque de Samuel Beam, l'homme derrière Iron & Wine. Il met en valeur sa voix suave et son talent de mélodiste, mais Joey Burns et John Convertino — les têtes dirigeantes de Calexico — donnent beaucoup de couleur à ses chansons. Souvent avec de la guitare *pedal steel*, mais aussi avec des cuivres, de l'harmonica et de vieux claviers. Un très beau disque.

LE TORONTO STAR FACE AU NEW YORK TIMES

Un collaborateur du *Toronto Star*, Douglas Bell, n'a pas apprécié que le *New York Times* affirme par erreur que Broken Social Scene était originaire de Montréal. Dans les faits, les racines du collectif sont torontoises. Dans son article, Douglas Bell dit d'abord avoir lu un erratum. Il a ensuite lu la critique du journaliste du *Times*, Jon Pareles. Il affirme que la quinzaine de membres de Broken Social Scene évoluent dans d'autres groupes de Montréal. Dans son texte, le journaliste parle même du «son montréalais du 21^e siècle», affirmant que Broken Social Scene refuse de suivre le «momentum montréalais». La critique de Pareles est de la *bullshit*, dit Douglas Bell. Elle repose sur le fait que la bande menée par Kevin Drew et Brendan Canning vient de Montréal. Le journaliste du *Times* a basé sa critique sur une erreur. En somme, Douglas Bell est en beau... Cette rubrique comprend pourquoi. Journalistes du monde entier, n'allez pas dire que les Stars, Arcade Fire et Wolf Parade sont des groupes de Toronto ! Compris ?



Broken Social Scene

PHOTO FOURNIE PAR MEG

NINE INCH NAILS A UN NOUVEAU BATTEUR

Nine Inch Nails a annoncé le nom du remplaçant du batteur Jerome Dillon, qui a dû quitter la tournée américaine du groupe en raison d'un problème cardiaque. Il s'agit de l'Australien Alex Carapetis, qui déjà joué avec Nikka Costa et Lenny Kravitz. Le batteur a fait ses débuts à Chicago, le 14 octobre. Sur le site officiel de Nine Inch Nails (www.nin.com). Trent Reznor dit que trouver un remplaçant a été difficile. Rappelons que le groupe sera en spectacle au Centre Bell, le 10 novembre, en compagnie de Queens of the Stone Age et Death From Above 1979. N'oubliez pas vos bouchons à oreilles...

ISAAC BROCK LANCE UNE ÉTIQUETTE

Isaac Brock, le leader de Modest Mouse, a maintenant sa propre maison de disques, Glacial Pace. Il s'agit d'une nouvelle filiale de Epic Records qui, elle, appartient à la multinationale Sony. Le premier artiste qui a signé un contrat avec Glacial Pace est l'auteur-compositeur Mason Jennings, dont les quatre premiers albums avaient été lancés avec l'étiquette indépendante Bar/None. Isaac Brock ne collaborera plus avec Sub Pop (il a réalisé l'album de Wolf Parade, *Apologies to the Queen Mary*). La boîte de Seattle a confirmé cette information à pitchforkmedia.com.

LU

«J'apporte mon ourson en peluche. Je ne sais pas s'il me permet d'être équilibrée, mais je l'ai acheté dans un Goodwill (N.D.L.R. : sorte d'Armée du Salut) dans le nord du Canada. Son nom est Bacterial Bear. Il est probablement infecté de maladies non désirées.»

— Emily Haines, du groupe Metric et du collectif Broken Social Scene, interrogée par *Spin*. La question : est-ce que quelque chose en particulier te permet d'être équilibrée en tournée ?

Emily Haines
PHOTO JUSTIN DYLAN RENNEY

SOURCES : PITCHFORKMEDIA.COM, TORONTO STAR, NEW YORK TIMES, SPIN



PHOTO ARCHIVES LA PRESSE

Les musiciens du groupe Maneige en 1975, année de la parution de *Live à L'Évêché*.

RÉÉDITIONS

De Maneige à Mognak

Jérôme Langlois remonte sur scène après 25 ans de travail en studio

JEAN-CHRISTOPHE LAURENCE

C'était le 22 novembre 1975. Il y a 30 ans ou presque. Pendant qu'Harmonium et Beau Dommage explosaient commercialement, le groupe Maneige poursuivait ses explorations musicales à L'Évêché de l'hôtel Nelson, la salle la plus hot de Montréal.

Le spectacle, diffusé ce soir-là sur les ondes de la défunte station CKVL, est longtemps resté dans les valises de Jérôme Langlois, pianiste, clarinettiste et cofondateur de la formation. Mais il vient de ressortir au complet sur CD, gracieuseté du label ProgQuébec, spécialisé dans la réédition de rock progressif québécois.

Cette sortie coïncide avec un retour sur scène de Jérôme Langlois, qui n'a, pour ainsi dire, donné aucun spectacle depuis la fin des années 70, se concentrant sur le travail de studio. Son nouveau groupe, Mognak, se produira au Gesù lundi soir, avec d'anciens membres de Maneige (Gilles Schetagne), d'Octobre (Mario Légaré) et de l'Orchestre sympathique (François Richard). « Quand j'ai quitté Maneige, c'était en partie pour m'éloigner du monde du spectacle. Mais je ne pensais pas être parti si longtemps », lance le compositeur au bout du fil.

Il y a 30 ans, Maneige était un des groupes les plus prometteurs du Québec. C'était l'époque où les multinationales du disque s'intéressaient à la musique *made in Québec*. La compagnie EMI avait littéralement flashé sur la musique inclassable de Maneige, mélange assez réussi de jazz, de rock et de musique classique. Fait intéressant : les deux premiers disques du groupe (*Maneige* et *Les Porches*) étaient sortis sur le label Harvest, branche *underground* de EMI et maison-mère du mythique Pink Floyd.

Pour un groupe de musique instrumentale, Maneige a vite fait son chemin. Sa pièce *Le Rafiot* a joué à profusion sur les ondes de CHOM-FM. On l'a vu en première partie de Soft Machine, Genesis, Ekseption et Gentle Giant. L'album *Les Porches* sera même distribué en Europe, mais, faute d'appui de la maison de disques, les ventes de disques resteront confidentielles.

Après ses deux premiers albums, la formation prend un virage plus accessible, qui entraînera le départ de Jérôme Langlois en 1976.



« Les compositions du groupe devenaient plus rock, plus courtes, alors que je voulais continuer à faire des pièces plus longues, à développement. J'ai préféré m'en aller plutôt que d'imposer ma vision », résume le musicien, en évitant d'entrer dans les détails.

Du point de vue commercial, Maneige connaîtra ses années les plus fastes après le départ du pianiste. Après cinq autres albums et quelques spectacles en Europe, le groupe finira néanmoins par s'éteindre en 1984, non sans avoir fait sa marque dans le Québec musical des années 70.

De la malchance
Langlois, de son côté, va connaître une carrière solo discrète et... malchanceuse. En 1980, il doit annuler son nouveau spectacle après avoir été heurté par un ca-

Maneige a connu ses années les plus fastes après le départ de Jérôme Langlois, qui a eu pour sa part une carrière solo malchanceuse.

mion ! En 1993, sa compagnie de disques fait faillite alors qu'il vient de lancer un album. Quant à sa trame sonore du feuilleton *Miséricorde* (avec Marina Orsini), elle sortira en magasin alors que l'émission était depuis longtemps terminée ! « J'avais écrit une variation assez personnelle de l'*Ave Maria*. Le lendemain de la diffusion de la série, tous les *Ave Maria* des magasins de disques étaient partis. Sauf la mienne, qui n'y était toujours pas... »

Ça ne l'empêchera pas d'être productif, composant énormément pour le petit écran, de *Rivière-des-*

QUE SONT-ILS DEVENUS ?

- > Alain Bergeron est prof de musique au Collège Jean-Eudes.
- > Yves Léonard est fonctionnaire à Montréal, après avoir passé quelques années dans l'Ouest canadien comme réalisateur.
- > Denis Lapierre est informaticien (Montréal).
- > Paul Picard est le percussionniste de Céline Dion.
- > Gilles Schetagne est prof de musique dans une école primaire et joue les percussions régulièrement avec d'autres artistes et musiciens, notamment Stephen Faulkner.

Jérémie à *Caserne 24*, en passant par toute la gamme des dossiers policiers à Canal D. On lui doit aussi la trame sonore de plusieurs documentaires de Jean-Louis Frund, avec qui il travaille depuis 1983.

Avec Mognak, le compositeur renoue cependant avec l'esprit « progressif » qui l'animait au temps de Maneige. « C'est comme boucler la boucle, lance-t-il. Depuis 1977, j'ai toujours voulu revenir à ce genre de démarche créative, mais c'est la première fois que ça semble aboutir. »

Musicalement, le résultat est une fusion classique, romantique, impressionniste, teintée de tango, de jazz et de blues. « L'influence des sons de la nature est aussi très importante comme point de départ ou inspiration première, précise le musicien. Mais ce qui compte plus pour moi est ce qu'on y exprime ensuite. Et ça, pour moi, c'est l'amour. L'amour de la vie, de la beauté de tout ce qui nous entoure et qui m'extasie, ainsi que toutes les émotions qui en découlent... »

Avis aux intéressés, deux autres disques de Maneige seront réédités début 2006, soit *Ni Vent Nouvelle* et *Libre Service*, ainsi qu'un CD inédit de Lasting Weep, le groupe qui a donné naissance à Maneige. Les gens de ProgQuébec sont par ailleurs en discussion avec la multinationale EMI pour une éventuelle réédition des deux premiers albums du groupe. Histoires à suivre.

ROCK PROGRESSIF
Maneige
Live à l'Évêché 1975
ProgQuébec/Dep



LES JEUNES ÉTOILES MAURICE RICHARD

Vous êtes responsable d'une équipe sportive, tous sports confondus, de filles ou garçons âgés entre 10 et 17 ans ? Un de ces jeunes a des qualités exceptionnelles ?

Inscrivez-le au PROGRAMME LES JEUNES ÉTOILES MAURICE RICHARD

Un jury déterminera 5 jeunes étoiles qui seront honorées lors de la première du film MAURICE RICHARD à la Place des Arts le mercredi 23 novembre à 15 h en compagnie des acteurs et artisans du film et de joueurs du Canadien.

Tous les détails sur cyberpresse.ca et www.desjardins.com/ados

ARTS ET SPECTACLES

KATERINE

Le jour des machines



PHOTO FOURNIE PAR UNIVERSAL

Katerine risque d'en déconcerter plus d'un avec son nouvel album, *Robot après tout*, où le dandy crée des ambiances musicales étouffantes, à l'appui de son propos.

PHILIPPE RENAUD
COLLABORATION SPÉCIALE

Musicien et cinéaste, Philippe Katerine se fait des scénarios malsains et porte un regard froid sur le monde qui l'entoure sur l'étonnant *Robots après tout*, son huitième album, lancé la semaine dernière chez nous comme en France.

Dans l'Hexagone, cette sortie est vue comme un des événements musicaux de la rentrée, certains commentateurs osant même tracer des parallèles entre *Robots après tout* et le dernier Houellebecq! On cherche à comprendre avec l'aide du dandy détroqué. Au fait, t'es sûr que ça va, Philippe?

« Ah oui! C'est un grand jour que celui du lancement de disque, laisse tomber Katerine sur un ton ingénu. Je suis plutôt gai, je fais des claquettes dans la rue. Non, je ne suis pas soulagé, mais heureux. Après tout, j'adore faire des disques. »

D'emblée, on s' imagine bien qu'après le chiche traitement qu'ont réservé la presse et les diffuseurs à son premier long métrage, *Peau de cochon*, sorti le printemps dernier, il devait être content de passer à autre chose — nommément, à la musique. Nul doute que cet album sera bien accueilli par la presse, en dépit du malaise qu'il laisse à l'auditeur.

Car *Robots après tout* dérange, d'abord parce qu'il fait figure d'ovni dans la discographie du chanteur dandy-dadaïste.

Moins par la plume que par la note, si on peut dire: l'ironie, le double sens, le regard cynique sont constants dans l'oeuvre du musicien. Ce qui ne l'est pas, c'est la décision de jouer de la machine, de bricoler ses mélodies à l'aide d'un appareil. Puis de faire appel à Gonzales et à Renaud Letang pour réaliser cet album, influencé autant par TTC (« J'aime beaucoup leurs disques ») que par le *Human After All* de Daft Punk: « Je sais que tout le

monde a détesté ce disque. C'est vrai, il est rigide, peut-être un peu vide. Mais j'y trouve de nombreuses qualités », affirme-t-il.

Claustrophobie

« Je me suis retrouvé tout seul, explique Katerine, j'avais envie de changer de méthode de travail. » Enfermé dans sa chambre avec un Groovebox (machine à tout faire de Roland), il a composé des musiques claustrophobes, étouffantes. « Cette atmosphère m'a poussé à écrire des chansons plus directes, dit-il. J'étais confiné à cet environnement angoissant. Dans *Robots après tout*, on sent que tout est fermé. Il n'y avait pas de fenêtres dans cette chambre. »

« D'ailleurs, poursuit-il, c'est aussi ce que je ressens dans la rue, par moments. Ou lorsque je regarde la télévision. » En filigrane, le thème de *Robots après tout* est celui de l'individu face à la collectivité. Le rapport humain-machine est ici dénoncé par l'ironie. En ce sens, le premier *single*, *Au Louxor*, est une géniale illustration de l'homme-robot téléguidé.

Sur *Au Louxor*, Katerine, qu'on sait amateur de clubbing, se met dans la peau du DJ qui se paie la gueule des danseurs en coupant le son. « Je me sens robot, souvent, dit-il. M'arrêter au feu rouge, repartir au feu vert... *Au Louxor*, c'est un peu ça: feu vert, feu rouge. Et le disque, c'est l'espoir d'échapper à ça. »

D'échapper au train-train d'un quotidien de plus en plus calculé, comme il tente de l'exposer sur *Borderline*, déprimante lecture de l'horaire d'une journée chargée, balisée par les rendez-vous et les heures de fermeture.

Cette vie réglée au quart de tour est la véritable obsession de ce huitième album, de la pochette — où les survêtements roses et blancs semblent être des uniformes — jusqu'aux titres des chansons. « Tout ça a pris trop d'ampleur dans la vie de tous les jours. Forcément, on finit par se croire robots! »

Ce soir 21 h Belle et Bum

Plume Latraverse, Paul Piché,
Monica Freire et Thomas Helman.



telequebec.tv

Télé-Québec

voilà! VOTRE SOIRÉE DE TÉLÉVISION

THÉRÈSE PARIEN
COLLABORATION SPÉCIALE

18H30 35

CINÉMA : HOMMES EN NOIR II

Jay et Kay font face à une méchante extraterrestre. Avec Will Smith, Tommy Lee Jones et des apparitions-surprises de Michael Jackson et Martha Stewart...

19H30 2

LES GRANDS FILMS : CHICAGO

Un film réjouissant, lauréat de six Oscars et de trois Golden Globe. Roxie rêve de music-hall, mais le meurtre de son amant lui fait risquer la peine capitale. Avec Catherine Zeta-Jones, Renée Zellweger et Richard Gere.

20H30 10

CINÉMAX : LE DERNIER CHÂTEAU

Dans une prison militaire, un général mène une rébellion pour destituer le tyranique directeur. Avec Robert Redford.

21H00 17

BELLE ET BUM

De la visite rare : l'unique Plume Latraverse! Au Théâtre Plaza, il nous montre ses côtés rock'n'roll et tendre. Aussi : Paul Piché, Monica Freire et Thomas Hellman.

21H00 5+

NIP / TUCK

Quelle série! Sean et Christian se rendent à New York pour séparer des siamoises unies par la tête. À noter : les siamoises sont jouées par les soeurs Schappel qui, dans la vie, n'ont jamais voulu être séparées.

22H30 17

CINÉMA : LES GANGS DE NEW YORK

Un fils d'immigrant irlandais veut venger la mémoire de son père tué par un chef de gang tout-puissant. Film de Scorsese mis en nomination pour 10 Oscars. Avec Leonardo DiCaprio et Daniel Day-Lewis.

	CANAUX	18 h 00	18 h 30	19 h 00	19 h 30	20 h 00	20 h 30	21 h 00	21 h 30	22 h 00	22 h 30	23 h 00	23 h 30	VD	VDO
SRC	2 9 13	L'union fait la force	La Fureur / Anick Jean, Boom Desjardins	CHICAGO (3) avec Renée Zellweger, Catherine Zeta-Jones			Le Téléjournal	Au nom de la loi	Pour l'amour du country		4	4		4	
	4 7 8 10	La TVA 18 heures	LE ROI SCORPION (5) avec The Rock, Kelly Hu	LE DERNIER CHÂTEAU (5) avec Robert Redford, James Gandolfini			Le TVA (23:15)		MISERY (5) (23:45)	7	7			7	
TQC	15 17 24 45	Banzaï!	ADN-X	Les Francs-tireurs	National Geographic / Supercroco	Belle et Bum / Paul Piché, Thomas Hellman, Plume Latraverse		LES GANGS DE NEW YORK (2) avec Leonardo DiCaprio, Daniel Day-Lewis		8	8			8	
	16 30 35	Rire et Délire	HOMMES EN NOIR II (4) avec Will Smith, Tommy Lee Jones	ESPION ET DEMI (5) avec Eddie Murphy, Owen Wilson (20:15)		Grand Journal (22:19)	Hot Parade (22:49)	INDISCRÉTIONS DE FEMMES (5) (23:19)		5	5			5	
CTV	12 8	CTV News	Sportsnight / Reg. Contact	W-Five: 40th Season Premiere / Risky Move	CSI: Crime Scene Investigation	Nip/Tuck		The Sopranos	CTV News (23:11)	News (23:41)	11	11		11	
											45	70			
CBC	6	Sat. Report	Saturday Night	Hockey / Flyers - Maple Leafs			Hockey / Avalanche - Canucks		13	13				13	
	22	College Football (15:30)	Will & Grace	AIR FORCE ONE (5) avec Harrison Ford, Gary Oldman		Desperate Housewives		Sex and the City	Pub	22	22			22	
CBS	3	College Football (15:30)	News	King of...	Crimetime Saturday: NCIS	Without a Trace		48 Hours Mystery	News	E.T.	21	21		21	
	5	News	NBC News	Stargate SG-1	CHICAGO (3) avec Renée Zellweger, Catherine Zeta-Jones			Saturday Night	18	23				18	23
PBS	33	The Lawrence Welk Show	As Time...	May to Dec.	The Vicar...	Thin Blue...	Rosemary and Thyme	Austin City Limits / Etta James	American Experience		43	64		43	64
	57	BBC News	Journal...	Mountain...	McLaughlin	Monarch of the Glen	Barbara	Executive...	Pie in the Sky	BBC News	Soundstage	46	24		46
A&E		Investigative Reports	City Confidential	Cold Case Files			American Justice		73	39				73	39
	ARTV	Vive les mariés!	Pour l'amour du country	Viens voir les comédiens	L'ÉTRANGLEUR DE BOSTON (3) avec Tony Curtis, Henry Fonda		LE GRAND CHANTAGE (2)		31	31				31	31
BRAV		Arts, Minds	StarTV	...Circus!	Eric Lagacé...	It's all about the Music...	Pavarotti: The Last Tenor	Dean Martin: Memories are...	Sex and the City	72	34			72	34
	CD	...les gags	Fou! Fou!	Premier spectacle de Mario Jean	Excès de stars		Stars sur le vif	Sexe Réalité	20	20				20	20
CS		Paroles de...	...sociale	...une agriculture équitabile	Au pays des hommes intègres		Des enfants...	Regards	UQUAR...	Durs à cuire	Prévention des toxicomanies		47	26	
	DISC	How it's Made	Building the Ultimate	MythBusters / Alcatraz Escape	Canada's worst Driver		American Chopper		37	37				37	37
EV		...l'Espagne	Julie...	Soif de...	Bazaar	Soleil tout inclus	Profession...	Asslama	Bleu	Planet Food / Caraïbes	Au fil de l'eau		23	51	
	FC	...Sadie (18:06)	...Wild (18:33)	...so Raven	Kicked... (19:25)	Radio... (19:49)	... (20:42)	FATHER HOOD (6) avec Patrick Swayze		THE NAKED GUN 2 1/2: THE SMELL... (5) (22:34)					67
FOX		Pub	Seinfeld	Baseball / Série mondiale: Astros - White Sox			Mad TV		36	46				36	46
	GBL-Q	Inside Ent.	Global National	...Corporation	Legends...	Zoe Busiek: Wild Card	Blue Murder	Code Name: Eternity	Driving TV	Saturday Night	3	3		3	3
HI		Monde documentaire (17:00)	L'Âge de la terreur	Série noire / La crise de 1929		JAG	AVALON (4) avec Armin Mueller-Stahl, Aidan Quinn		25	53				25	53
	HIST	The Sea Hunters	To Build a Nation	Disasters of the Century		A PERFECT WORLD (4) avec Clint Eastwood, Kevin Costner		49	47					49	47
LIFE		Crash Test Mommy	Extra	Exchanging Vows		...Marry me	...Weddings	Bridezillas	Matchmaker	71				71	
	MMAX	Bande...	Histoire...	...le monde?	Les idoles...	Musicographie / Garou	Les Acoustiques: Jim Corcoran	Légendes du rock: Abba	INSIDE THE OSMONDS (5)	32	48			32	48
MP		B02	Roule...	Exposé... Paris Hilton	Pauvres...	Britney &...	La Clinique...	Mike Ward	ConcertPlus	ConcertPlus	...Eminem Live à Barcelone		30	30	
	MTL	La Caravane	From Egypt...	Magazine libanais	Paysage...	Indo...	Parsvision	Russki Chas	Teleritmo	Mad TV	14	14		14	14
NW		World News	Fashion File	Talking Canadian	British Antiques Roadshow		Sat. Report	Mansbridge	The Passionate Eye / Enemy Image		Hot Type		48	25	
	RDI	Le Téléjournal	5 sur 5	Le Monde	La Facture	Enjeux / Césariennes sur...	Le Téléjournal	Vivre ici	Zone libre enquêtes	Le Téléjournal	La Facture	19	19		19
RDS		Sports 30	Avant-match	Hockey / Islanders - Canadiens		Baseball		Sports 30	La Série Champ Car / Australie	33	33			33	33
	S+	Simplement Zoé	Doc	La Loi & l'Ordre		Nip/Tuck	Témoins silencieux		Brigade spéciale	24	52			24	52
SHOW		Silent Witness	SOCIETY'S CHILD (4) avec Jessica Steen, Kyle Statham		Blue Murder	SEVEN (3) avec Morgan Freeman, Brad Pitt		40	40				40	40	
	SPA	Andromeda	The Dead Zone	Battlestar Galactica		CONTACT (4) avec Jodie Foster, Matthew McConaughey		32						32	
SPN		Hockeycentral	Sportsnetnews	Pre-Game	Baseball / Série mondiale: Astros - White Sox		Sportsnetnews		38	38				38	38
	TFO	Coups de...	Degrassi...	Panorama	...l'anxiété	Les Clubs jazz de New York	LE MÂLE DU SIÈCLE (5) avec Claude Berri, Juliet Berto		Musique de chambre						
TLC		While you were out	Adam Carolla Project	Moving up	Trading Spaces		Tuckerville	Moving up		39	27			39	27
	TSN	Sportscentre	TSN's World Series of Poker	2004 Trick...	Football / Blue Bombers - Lions	28	28						28	28	
TTE		SCOOBY-DOO ET LE... (17:00)	Carl	Billy, Mandy	Les Simpson	Futura	Les Simpson	Station X	Futura	Côte Ouest	Les Simpson	Polyvalente	34	45	
	TV5	Job Trotter	Journal FR2	PasserArt	Le plus grand cabaret du monde / Michel Boujenah, Marc Jolivet		Saltimbamques	Le Journal	d.	On ne peut...		15	15		15
TVO		Animal...	Undersea...	National Geographic		REQUIEM FOR A HEAVYWEIGHT (4) avec Anthony Quinn		FAT CITY (3) avec Stacy Keach, Jeff Bridges (22:15)		74	56			74	56
	VIE	Que feriez-vous?	Décore ta vie	Métamorphose	Oui, je le veux!	...la cigogne	On a échangé nos mères	Plasticiciens riches et célèbres	Que feriez-vous?	35	44			35	44
VOX		100% écolo	LéZarts	...dada	Baromètre	Esprit libre	Top plus	CityLife	Livre Show	Le Guide de l'auto	9	9		9	9
	VRAK	Méchant...	...grenade	...Annie	...j'aime	Touche pas...	Parents...	70	...galaxie	Anormal	Réal-TV	Loup-garou	16	16	
YTV		Charlie...	Garfield...	The Flintstones Meet...	Smallville	Mystery Hunters		SCREAM 2 (4) avec Neve Campbell, Courtney Cox		44	18			44	18
	Z	Les Stupéfiants	Monstres mécaniques	Dead Zone	Médium		Le Messenger des ténèbres		Aux frontières de l'inexpliqué		26	54		26	54
CANAUX	18 h 00	18 h 30	19 h 00	19 h 30	20 h 00	20 h 30	21 h 00	21 h 30	22 h 00	22 h 30	23 h 00	23 h 30	VD	VDO	



PARIS NEW YORK

RICHARD HÉTU
COLLABORATION SPÉCIALE

LA SAISON D'ISABELLE HUPPERT

Les admirateurs new-yorkais de l'actrice française Isabelle Huppert ont de quoi se régaler cet automne. Depuis mercredi (et jusqu'au 30 octobre), ils peuvent voir et entendre la diva rousse au Brooklyn Academy of Music (BAM), où elle monte pour la première fois sur une scène new-yorkaise. Elle y donne son interprétation, en français, de *4.48 Psychose*, la pièce de Sarah Kane sur le suicide, mise en scène par Claude Régy. Parallèlement, une rétrospective de 25 films avec la vedette de *Gabrielle* et *La Pianiste* a lieu au Musée d'art moderne de New York. Commencé le 17 octobre, l'événement prend fin le 23 novembre. Enfin, l'actrice de 52 ans fera l'objet d'une exposition de photographies au P.S. 1 Contemporary Art Center (Queens) du 23 octobre au 5 décembre. Un nouveau livre, *Isabelle Huppert: Woman of Many Faces (Isabelle Huppert: La Femme aux portraits)*, accompagne l'exposition, qui met en valeur des photos prises par Robert Frank, Henri Cartier-Bresson et Peter Lindbergh, entre autres.



Isabelle Huppert
PHOTO AP

UN DEUX SUR DOCTOROW

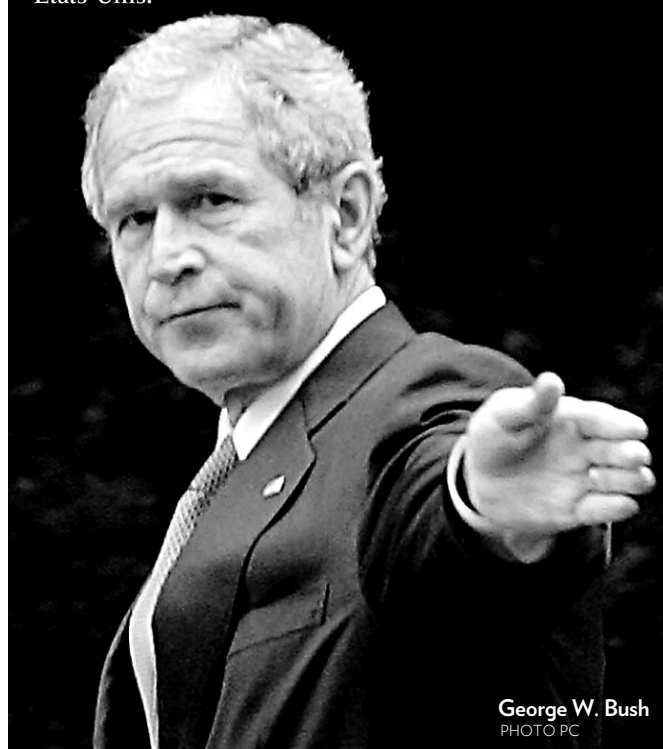
C'est la saison des prix littéraires, à New York comme dans les autres grandes villes du monde. Ainsi, les finalistes des National Book Awards ont été annoncés il y a deux semaines à Manhattan. Contrairement à l'an dernier, il y a au moins un homme — et un grand nom — dans la catégorie «fiction». Il s'agit d'E.L. Doctorow, dont le nouveau roman, *The March*, décrit la marche dévastatrice des troupes du général William T. Sherman pendant la guerre de Sécession. Septuagénaire irréductible, Doctorow est déjà l'auteur de plusieurs romans célèbres dont *Le Livre de Daniel*, *Ragtime* et *Billy Bathgate*. Dans la catégorie «essai», c'est une femme — et un autre grand nom — qui retient l'attention. Il s'agit de l'essayiste Joan Didion, dont le livre *The Year of Magical Thinking* relate l'année qui a suivi la mort soudaine de son mari, l'écrivain John Gregory Dunne. Les prix seront remis le 16 novembre.

L'ART DU MINISTÈRE DE LA SANTÉ

«Le tabagisme peut vous rendre impuissant», dit l'avertissement de Santé Canada, accompagné de l'image d'une cigarette recourbée comme un pénis en panne. Ce message destiné aux fumeurs et figurant sur les paquets de cigarettes au Canada est désormais un objet d'art. Depuis le 16 octobre, il figure en effet parmi les 300 produits de l'exposition *Sécurité: le design prend des risques*, présentée au Musée d'art moderne de New York. Les objets proviennent des quatre coins du monde et ont été conçus pour aider les humains à affronter les périls de la vie contemporaine. Cela va du couteau suisse au stimulateur cardiaque en passant par le vêtement pare-balles chic et confortable. À une époque d'ouragans, de tremblements de terre et d'attaques terroristes, l'exposition *Safe* arrive à point nommé. Cela dit, le MoMA n'a pas voulu effrayer ses visiteurs outre mesure. Le musée leur aura ainsi épargné l'image d'un poumon noirci, cancéreux, qui accompagne un autre message de Santé Canada: «La cigarette cause le cancer du poumon.»

TOUCHE PAS À MON BUSH!

L'humour n'était pas montréalais, mais le prétexte l'était. Dans le cadre d'une tournée de promotion aux États-Unis, le pendant anglophone du Festival Juste pour rire a réuni sept humoristes à l'Irving Plaza, un club de New York, mercredi soir. Sur la scène: quatre Américains, dont un Noir, un Anglais et un duo canadien. Ce fut l'hilarité générale parmi la foule new-yorkaise. De quoi a-t-on ri? Surtout de sexe, de flatulence, de merde, de marijuana, de terrorisme et de racisme. Fait étonnant, il n'y a eu qu'un seul gag sur George W. Bush. Ce qui ne veut pas dire que le mot *bush* n'a pas été prononcé souvent. Sur un air nostalgique, le duo canadien des Doo Wops a interprété une ode au poil pubien des femmes. Ça s'intitulait: *Crazy Bush*. Qui sait? C'était peut-être un gag sur le président des États-Unis.



George W. Bush
PHOTO PC

Ce soir
22h30
Les gangs de New York

Drame de Martin Scorsese avec Leonardo DiCaprio et Cameron Diaz.



19 h
Les francs-tireurs

Rencontre avec trois lesbiennes. Et enquête sur le *crystal meth*.



PHOTO MARTIN TREMBLAY, LA PRESSE ©

Michel Faubert : « Mes contes deviennent de plus en plus émotionnels. »

MICHEL FAUBERT

Explorateur du fantastique

PAUL JOURNET
COLLABORATION SPÉCIALE

Michel Faubert explore les traditions orales oubliées. Avec son nouveau spectacle *Bellechasse de contes*, l'as conteur espère maintenant les mener vers de nouveaux sentiers.

Présenté du 24 au 28 octobre au Cabaret Music-Hall dans le cadre du Festival interculturel du conte du Québec, le spectacle s'inspire toujours des récits de son mentor de Saint-Raphaël-de-Bellechasse, Ernest Fredette. Mais cette fois, il les a combinés à sa propre vie.

« Des plaques tectoniques se rencontrent en moi. La tradition s'imbrique maintenant dans mes souvenirs. Je suis déstabilisé mais content, car ça m'amène ailleurs. Mes contes deviennent de plus en plus émotionnels. Mais tout ça baigne encore dans une ambiance fantastique et mystérieuse », explique-t-il.

Ses rêves et ses souvenirs d'enfance s'entremêlent ainsi à ceux des Fredette. Le mélange est parfois tordu et éclaté, comme l'illustre l'insertion de son anecdote sur la première marche en espace.

« J'ai intégré mon souvenir de l'astronaute Alexei Leonov. C'était en 1965. J'avais alors 6 ans. Quand je l'ai vu à la télévision sortir de sa capsule spatiale, j'ai pensé qu'il était un fantôme », ajoute-t-il.

Même chose pour sa création *La Vendeuse de rêve*. « Le conte parle de ma première visite dans un bar de danseuses. Puis lentement, j'ai réalisé que ça devenait *La Chasse-galerie*, un vieux classique traditionnel. »

Dans *Bellechasse de contes*, la musique conserve une place centrale. À chaque représentation, Michel Faubert sera accompagné par le musicien Daniel Roy, son fidèle complice.

« Je suis venu au conte par la musique, rappelle-t-il. Au début, je recueillais des vieilles plaintes chantées. J'ai ensuite rencontré des conteurs. Mais j'ai aussi toujours fréquenté les musiques alternatives. J'ai déjà joué autant avec Michel Langevin, le batteur de Voivod, qu'avec des musiciens traditionnels. »

Michel Faubert consacra ce retour aux sources avec un concert entièrement musical. *Chansons du monde à l'envers* sera présenté le 10 novembre au festival Coup de coeur francophone. Cette fois, ses chansons seront combinées à celles de son ami breton Yann-Fanch Kemener. Plusieurs musiciens les joindront alors sur scène, dont le groupe Vent du Nord.

Crainte du virage humour

Par ses contes et son expérience avec les Charbonniers de l'enfer, Michel Faubert est sans doute un des principaux responsables de l'engouement pour le traditionnel québécois. Mais il

admet se sentir aujourd'hui un peu marginal dans ce milieu. Et surtout craindre pour la santé de l'art qu'il chérit.

« En commençant un conte d'auteur inconnu par *il était une fois*, je suis maintenant un dinosaure décrépit, déplore-t-il. L'animation folklorique avec le gros tapage de mains, c'est le cancer de la chanson traditionnelle. L'humour devient un peu le virus dangereux du conte. Il serait dommage qu'on écoute un conte seulement pour rire. »

Il montre du doigt notre tempérament plus jovial qu'heureux. « Les Québécois forment un peuple de bonne humeur, renchérit-il. Pas un peuple heureux. Les zones sombres de nos coeurs restent trop cachées. Moi, je conte pour toucher l'imaginaire des gens, pas pour les faire rire. Le jour où le conte deviendra de l'humour alternatif, je serai très triste. »

Mais Michel Faubert n'est pas amer. Son constat se fonde plutôt sur son profond respect des traditions. Dès qu'il parle de conte, son visage entier s'illumine spontanément.

« Le conte une tradition millénaire et un art sacré, lance-t-il. Il nous met en contact avec ceux qui nous ont précédés. »

MICHEL FAUBERT, en spectacle au Cabaret Music-Hall du 24 au 28 octobre, 20h, et à la maison de la culture Frontenac le 10 novembre, 20h.

ARTS ET SPECTACLES

MEG-Montréal Rinôçérôse

Le rinô a faim

PHILIPPE RENAUD
COLLABORATION SPÉCIALE

À la faveur de l'annulation du concert de Bertrand Burgalat, la formation Rinôçérôse s'appête à reconquérir Montréal ce soir (au Métropolis, pour le MEG) avec l'appétit de celle qui semble avoir encore tout à prouver.

Pourtant, lors de la parution d'*Installation sonore* en 1999, le groupe articulé autour de Jean-Philippe Freu et de Patou Carrié avait marqué les esprits grâce à son alliage de fougue et de fraîcheur. La formule était encore inédite en cet âge d'or du techno : faire d'un groupe rock une tornade de piste de danse.

Six ans plus tard, les règles du jeu ont bien changé. « Je me souviens qu'à notre première visite à New York, nous étions sortis dans un petit bar, raconte Freu au bout du fil. Et c'est le chanteur de The Rapture qui était au comptoir ! »

Curieuse décision que celle de Rinôçérôse de s'effacer au moment où son travail devenait de plus en plus au goût du jour. Mauvais timing ? Durant les trois années séparant la sortie de leur deuxième album, *MUSIC KILLS ME*, de ce nouvel opus baptisé *Schizophrenia* (on se souviendra que Freu et Carrié sont tous deux psychologues), la musique électronique s'est retranchée dans l'*underground* au moment où les représentants du dance-punk en sortaient.

The Rapture, LCD Soundsystem et !!!, pour ne nommer que ceux-là, avaient exactement la même recette que Rinôçérôse : des guitares, une basse, une batterie, des synthés. Ah oui, des chanteurs, aussi, passés de l'autre côté du bar. Et on ne parle même pas de Champion, dont le succès n'est plus à faire ici, ni du Français Vitalic, qui a injecté une bonne dose de guitares à ses chaotiques rythmes house.

De leur côté, les Français ont fait le point, après avoir beaucoup tourné,

« *Schizophrenia* est un titre à l'image de cet album, totalement éclaté. »

en Europe comme aux États-Unis. « On a senti le besoin de renouveler notre son et d'arriver avec de nouvelles idées, confie Freu, avec ce ton sympathique et réservé qu'il a toujours eu en entrevue. Ainsi, *Schizophrenia* est un titre à l'image de cet album, totalement éclaté. Nous voulions étendre notre registre. »

Brasser la cage, trouver de nouvelles saveurs, invariablement taillées pour la piste de danse. « On avait pensé inviter un chanteur différent à l'enregistrement de chaque chanson. » Au final, cinq invités ont été retenus.

La facture est résolument plus moderne et lorgne davantage du côté de l'électro, de l'aveu même de Freu. Voilà qui devrait plaire au public montréalais, qu'on sait friand du style. À redécouvrir.

Grosse soirée en vue

À l'image de la soirée d'hier, celle d'aujourd'hui est très chargée pour le MEG. Elle débute (gratuitement) à la SAT avec le *showcase* du label montréalais Bully Records, qui souligne le lancement du premier album solo du *turntablist* P-Love, intitulé *All Up in Your Mind*. Le complice de Kid Koala, qu'on a déjà vu partager la scène avec Medeski, Martin & Wood, sera cette fois accompagné des Sixtoo, Simahlak, DJ Signify et plusieurs autres.

Le reste de la soirée demeure sous l'égide du hip hop avec l'événement du label Stones Throw. Le patron Peanut Butter Wolf, Scratch Bastid et les étranges Puppetmastaz seront de la partie.

Pendant qu'au Savoy, les Français des soirées Panik (dont Pedro Winter, proche de Daft Punk) déballe-ront leurs trucs éprouvés, le MEG et MUTEK vont main dans la main danser à la Station C, en compagnie des Richie Hawtin, Marc Houle et Ernesto. Que de choix déchirants ! Pour vous aider, consultez l'horaire détaillé ici : megmontreal.com



PHOTO FOURNIE PAR MEG-MONTRÉAL

Rinôçérôse : « On a senti le besoin de renouveler notre son. »

Samedi et dimanche de 8 h à 18 h

CE WEEK-END GAGNEZ 1 DES 40
KITS POUR RIRE

ckoi.com
96,9 FM



VOTRE KIT POUR RIRE
POURRAIT CONTENIR :

BILLETS

Louis-José Houde
Réal Béland
François Morency
Mario Jean
Claudine Mercier
Cathy Gauthier
et Dominic Paquet

DVD

Les Bougons
Le Groulx Luxe
Les Bleu Poudre
3 x Rien

ckoi.com
96,9 FM
LA RADIO DES
STARS

ARTS ET SPECTACLES



CLASSIQUE I Musici: passage sans problème

CLAUDE GINGRAS

Victimes à leur tour des bouleversements actuels dans l'industrie du disque classique, Yuli Turovsky et ses Musici quittent Chandos et s'installent chez Analekta. C'est-à-dire qu'ils n'enregistrent plus pour une marque britannique dont le catalogue réunit des solistes et ensembles d'un peu partout dans le monde, mais pour une marque montréalaise utilisant exclusivement des noms d'ici.

Leur premier disque chez Analekta est centré sur la musique espagnole et, en même temps, sur le violoncelle de Yuli Turovsky. D'où ce titre donné au disque, *Violonchelo español*. Ce n'est pas le premier disque « espagnol » des Musici : ils en signèrent au moins trois durant leur mandat chez Chandos. Mais c'est le premier où toutes les oeuvres comportent un solo de violoncelle.

On compte 10 oeuvres au total — en fait, 18 pages car certaines oeuvres comportent plusieurs mouvements. Toutes sont présentées ici en arrangements pour violoncelle et orchestre à cordes, arrangements d'ailleurs fins et colorés réalisés par des membres des Musici. À l'origine, il s'agit d'oeuvres pour grand orchestre (Intermezzo de l'opéra *Goyescas*, de Granados, *Danse rituelle du feu* du ballet *El Amor brujo*, de Falla), pour voix et piano (*Siete Canciones populares españolas*, du même Falla), pour quatuor à cordes (*Sérénade espagnole* de Borodine), pour violoncelle et piano (*Requiebros et Sonate dans le style espagnol ancien*, de Cassado, *Chant du ménestrel et Sérénade espagnole*, de Glazounov) ou pour piano seul (*Malagueña*, d'Albéniz, et *À la manière d'Albéniz*, de Chtchédrine).

Turovsky avait enregistré le *Chant du ménestrel* avec le pianiste Peter Pettinger chez Chandos en 1986, mais, sauf erreur, le reste du programme est une première au disque pour lui et pour les Musici.

Concernant l'exécution et la prise de son, ce disque nous fait retrouver les Musici et leur chef-violoncelliste tels que dans leurs meilleures réalisations Chandos : vigueur, élan et sensibilité dans le jeu collectif, présence et justesse du violoncelle-solo, sonorité chaude et détaillée, avec une bonne résonance de basses.

En fait, rien n'a changé. Comme pour les disques Chandos des dernières années, l'enregistrement a été réalisé à La Prairie, avec les mêmes techniciens (américains et non britanniques), et, de nouveau, la pochette est décorée d'une jolie illustration signée de Natasha Turovsky, fille du maître et violoniste dans son orchestre.

Une erreur qui s'était glissée dans les premiers exemplaires (*Chant du ménestrel* indiqué au mauvais endroit sur le livret) a été corrigée depuis, assure-t-on. Mais on parle encore, pour *Requiebros*, d'une durée de sept minutes alors que la pièce en fait 4'44. Et on traduit « traditional sonata form » par « forme traditionnelle de la sonate ».

★★★★
I MUSICI DE MONTRÉAL.
Dir. Yuli Turovsky, violoncelliste
Analekta, AN 2 9897

NOUVELLES DU DISQUE

Nouveau *Tristan*

La nouvelle version de *Tristan und Isolde*, de Wagner, annoncée par EMI, vient de paraître. Avec, dans les rôles-titres, Plácido Domingo et Nina Stemme, entourés de Mihoko Fujimura, René Pape, Olaf Bär et, en Matelot, le déjà réputé Rolando Villazon. Le chef : Antonio Pappano.

Mélodies de Vienne

À peine paru le coffret Signum des six Symphonies pour orgue de Vienne par Jeremy Filsell qu'une autre marque, Deux-Elles, publie des mélodies de l'organiste et compositeur, avec Rachel Santesso et Roger Vignoles au piano. Quelques titres : *Les Angélus, Spleens et Déesses, Extase !, Quatre Poèmes grecs*. Quelques mélodies sont sur des textes de Baudelaire.

Gorecki de retour

Oubliée ces dernières années après avoir connu un immense succès de disque, la troisième Symphonie de Henryk Gorecki (dite « des Lamentations » ou « des Complaintes ») revient au catalogue avec une version Naïve de 2004 de la soprano Ingrid Perruche et la Sinfonia Varsovia, dir. Alain Altinoglu.

Trios de Jongen

Du Belge Joseph Jongen, l'Ensemble Énard joue deux trios : l'un pour l'habituelle combinaison piano-violon-violoncelle, l'autre pour un ensemble où l'alto remplace le violoncelle. Chez Phaedra.

Chostakovitch à Lausanne

De l'opéra bouffe *Nos (Le Nez)*, oeuvre de jeunesse de Chostakovitch inspirée de Gogol, Cascavelle sort une rare version réalisée en public à Lausanne sous la direction d'Armin Jordan. Une distribution de 18 chanteurs s'y partage 70 rôles.

LES ARTS VIBUS GALERIES MUSÉES ENCANES

JEAN PAUL RIOPELLE
ESTAMPES ET MUTATIONS
Gravures et peintures 1967-2001
Jusqu'au 12 novembre 2005
Galerie Simon Blais
5420, boul. Saint-Laurent (au nord de Fairmount)
Montréal (514) 849-1165
Du mardi au vendredi, de 10 h à 18 h; samedi, de 10 h à 17 h



Un chemin de fer, une grenouille, un lapin, une cheminée, un papillon, des pics pics, un oiseau, de la neige noire (Amélie Grefford, 10 ans, Laurence Grefford, 7 ans), 1988, Acrylique sur toile, 183 x 122 cm

Photo : Daniel Roussel - © Pierre Gauvreau/SODRAC 2005

Gauvreau

« L'HUMANISTE AUX MULTIPLES VISAGES » DU 22 SEPTEMBRE AU 18 DÉCEMBRE 2005

— NORMAND BIRON

ESPACE CRÉATION LOTO-QUÉBEC

ENTRÉE LIBRE



DU MERCREDI AU VENDREDI DE 11 H À 18 H, SAMEDI ET DIMANCHE DE 12 H À 17 H | SORTIE METRO MC GILL 500, RUE SHERBROOKE OUEST, MONTRÉAL | TÉLÉPHONE (514) 499-7111 P. 2829 | WWW.LOTO-QUEBEC.COM

3344280A

3344281

Desjardins présente

Riopelle

impressions sans fin

Plus de 160 estampes réalisées par Jean-Paul Riopelle entre 1967 et 1996.

Jean-Paul Riopelle, *L'Épervier*, 1981. Lithographie, H.C., 65,7 x 83,4 cm. Coll. : MNBAQ. Don de l'artiste © Succession Jean-Paul Riopelle / SODRAC (Montréal) 2005

AU MUSÉE NATIONAL DES BEAUX-ARTS DU QUÉBEC

Du 20 octobre 2005 au 8 janvier 2006

Catalogue de l'exposition en vente à la boutique du Musée et dans toutes les librairies (distribué par Les Publications du Québec)

Musée national des beaux-arts du Québec

Parc des Champs-de-Bataille, Québec
www.mnba.qc.ca
(418) 643-2150 / 1 866 220-2150
Le Musée national des beaux-arts du Québec est subventionné par le ministère de la Culture et des Communications du Québec.



© Arko Datta, India (Reuters)

3349299A

WORLD PRESS PHOTO

7 AU 29 OCTOBRE 2005
Parisian Laundry, Montréal

L'exposition a lieu au Parisian Laundry
3550, rue Saint-Antoine Ouest, Montréal
Métro Lionel-Groulx
Lun. au ven. 11h à 22h, sam. et dim. 12h à 19h



Un événement Groupe Contact Image



LA PRESSE

TV5



3349305

ARTS ET SPECTACLES

Danse *Portable Dances*

José Navas au sommet de sa forme

STÉPHANIE BRODY

CRITIQUE

COLLABORATION SPÉCIALE

Si vous aimez un tant soit peu la danse, il faut vous précipiter à l'Agora de la danse, qui présente *Portable Dances* de José Navas. Ce Vénézuélien d'origine est sûrement l'un des danseurs les plus fascinants de Montréal, en plus d'être un brillant chorégraphe à l'esthétique épurée et fluide. Dire qu'il a cru tout arrêter...

Portable Dances, ce sont en fait trois petites danses nettes et limpides.

Pas de deux for four dancers, *Solo with Light*, dansé par Navas, et *Trio in White*. Elles évoquent les mémorables solos et duos créés par Navas dans les années 90. *Solo with Light* rejoint *Sterile Fields* (1996) par son côté net et épuré, mais sans la mélancolie. La complicité des interprètes dans *Pas de deux for four dancers* rappelle *Luna Llana*, duo intense entre Navas et Dominique Porte. Cependant, si la danse nette et incisive de Navas s'est souvent enrobée de mystère et d'un brin d'érotisme, ces éléments sont quasi absents de *Portable Dances*. Toute théâtralité s'est évanouie pour faire place à une danse qui séduit par ses lignes pu-

res et sa rythmique précise et obsédante. Ici, c'est le retour à l'essentiel. La danse s'érige comme la charpente en acier d'un édifice — une poutre, ou plutôt un geste, à la fois.

Dans *Pas de deux for four dancers*, Navas s'entoure de trois splendides danseuses : Chanti Wadge, Mira Peck et Magali Stoll. Toutes trois, en particulier Wadge, ont l'intensité nécessaire pour rivaliser avec Navas. Ils évoluent tous les quatre avec une aisance folle. Ici, solos et duos s'entrecroisent avec souplesse et agilité, sans jamais se rencontrer (sauf pour de brefs unissons saisis au vol). Dans la plus pure tradition Navas,

la gestuelle est géométrique et précise.

D'abord lent et d'une simplicité déconcertante — les danseurs exécutent les positions de base de la danse : soubresauts, arabesques, développés, battements —, le mouvement se transforme peu à peu jusqu'à en arriver à un subtil mélange de contrôle et d'abandon.

Comme avec *Pas de deux for four dancers*, *Solo with Light* s'amorce dans la lenteur et se corse peu à peu. Gracieux à l'extrême sans jamais sonner faux, virtuose sans jamais en faire trop, Navas, fidèle à lui-même, se révèle intense et fascinant. La note finale est touchante : Navas expi-

re et lâche enfin prise. Mon Dieu qu'on s'en était ennuyé !

Également construit en crescendo, *Trio in White* marque, de façon amusante, les secondes qui s'écoulent.

Complètement soumises au tic-tac incessant de l'envahissant environnement sonore imaginé par Alexander McSween (ça sonne comme un immense métronome), Wadge, Peck et Stoll forment les rouages d'une mécanique bien huilée et rythmée au quart de tour. On reconnaît bien là l'humour surréaliste de Navas.

PORTABLE DANCES de José Navas, à l'Agora de la danse, ce soir, 20h, puis du 26 au 29 octobre.



La Provence à Montréal

VAN GOGH, CÉZANNE, Renoir, Monet...

Du 22 septembre 2005 au 8 janvier 2006

« LE PLUS BEAU MUSÉE AU MONDE EN CE MOMENT À MONTRÉAL »

C'EST BIEN MEILLEUR LE MATIN, RADIO-CANADA, C. PERRIN

Ouvert 7 jours sur 7
Lundi au dimanche de 10h à 18h
Les mercredis soirs
à moitié prix de 17h à 21h
514.285.2000

Gratuit pour les enfants
de 12 ans et moins*.

* ACCOMPAGNÉS DE LEURS PARENTS.
NON APPLICABLE POUR LES GROUPES.

PRÉSENTÉE PAR
FONDS DYNAMIQUE™
Investissez dans les bons conseils.™

EN COLLABORATION AVEC

METRO

AIR CANADA

Radio-Canada

LA PRESSE

Astral Media Affichage

rockdôme

Dégustation gratuite de vins de Provence
Les samedis et dimanches, de midi à 16 h

vins de
provence
COTTE DE PROVENCE - COTTAGE D'ANCIENNES - COTTAGE VIEUX DE PROVENCE

L'exposition est organisée par le Musée des beaux-arts de Montréal, en collaboration avec les musées de Marseille. Paul Cézanne, *Le Pigeonnier de Bellevue* (détail), vers 1894-1896, huile sur toile. The Cleveland Museum of Art, The James W. Corrigan Memorial. Photo © The Cleveland Museum of Art.

3344172A

3344177

BIODÔME DE MONTRÉAL
UN MUSÉUM NATURE MONTRÉAL

NOM : **PTEROPUS VAMPYRUS**

TAILLE : **1.70 m d'envergure**

ORIGINE : **Sud-est asiatique**

VISITE AU CANADA : **1^{ère} fois**

VAMPIRE : **non** DANGEREUSE : **non**

EXCEPTIONNELLE : **oui** UNIQUE : **oui**

Grande visite d'Asie au Biodôme
Du 1^{er} au 30 octobre seulement

Infos : 514 868-3000
biodome.qc.ca

Montréal

JARDIN BOTANIQUE DE MONTRÉAL
UN MUSÉUM NATURE MONTRÉAL

La Magie des lanternes
Au royaume des oiseaux
Jardin de Chine
9 septembre au 31 octobre

Halloween
Le Grand Bal des citrouilles
Grande serre d'exposition
4 au 31 octobre

- Exposition de citrouilles décorées animée par Esméralda, notre sympathique sorcière
- Pièce de théâtre pour les 4 à 8 ans
- Labyrinthe géant ...

4101, rue Sherbrooke Est
514 872-1400
www.ville.montreal.qc.ca/jardin

Ouvert tous les jours de 9 h à 21 h

Partenaire officiel

CLARICA Montréal

Fondation MUSEUM NATURE MONTRÉAL

05

Gala ADISQ

La semaine de toutes les musiques
Du 24 au 30 octobre

RADIO-CANADA
TÉLÉVISION

ESPACE
MUSIQUE
100.7 FM

95.1 FM
PREMIÈRE CHÂTNE

artv

Des mordus de musique vous présentent, à leur façon, les artistes en nomination au Gala de l'ADISQ 2005.



Retrouvez la programmation complète à
www.radio-canada.ca/adisq
www.adisq.com